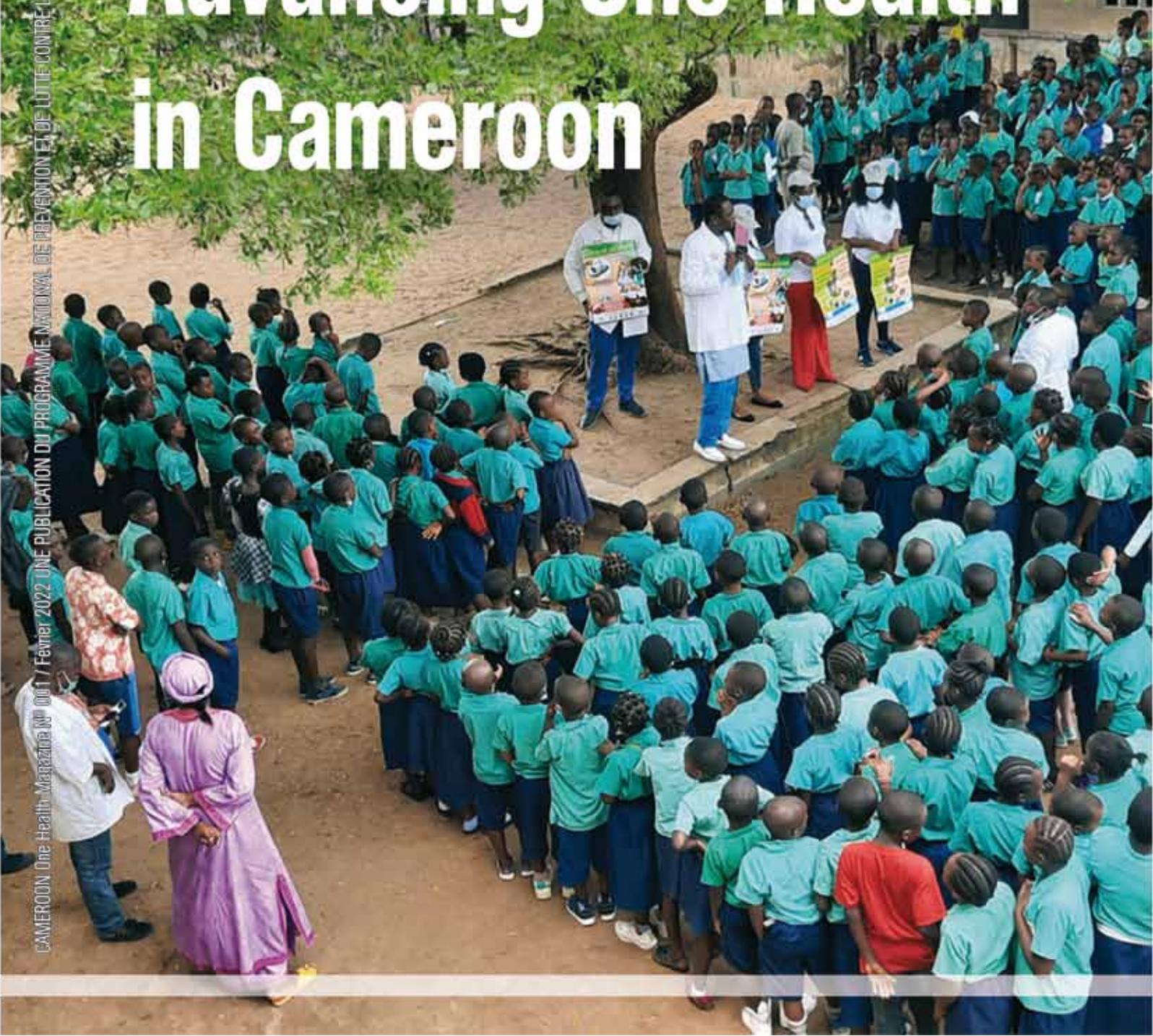


CAMEROON One Health

MAGAZINE

Advancing One Health in Cameroon

CAMEROON One Health Magazine N° 001 / Février 2022 UNE PUBLICATION DU PROGRAMME NATIONAL DE PREVENTION ET DE LOTTE CONTRE LES ZOONOSES EMERGENTES ET REEMERGENTES





ZOO NOSES PROGRAM



One Health in action



Coordinating



Collaborating



Communicating





S.E. Paul BIYA

Président de La Republique du Cameroun

H.E. Paul BIYA

President of the Republic of Cameroon

« J'invite particulièrement tous les responsables politiques, tous les hommes de religion, tous les leaders d'opinion, tous les responsables d'associations, tous les chefs traditionnels et tous les corps constitués à continuer à s'investir pleinement dans ce combat contre le COVID-19 ».

Le Chef de l'Etat S.E. Paul BIYA
Extrait du message du 19 mai 2020.

«I strongly urge all political, Religious and opinion leaders, all officials of associations, all traditional rulers and all dignitaries to fully participate in the fight against COVID-19 ».

The Head of State, H.E. Paul BIYA
Excerpts of the 19 May, 2020.

La Stratégie Nationale Une Santé du Cameroun



La *Stratégie Nationale « Une Santé »* est le résultat de l'effort que les secteurs de la santé animale, de la santé humaine et de la santé environnementale au Cameroun se donnent pour travailler désormais ensemble, et de manière intersectorielle et synergique dans la gestion de la sécurité sanitaire des populations animales et humaines.

Autant il est désormais vrai que les maladies infectieuses émergent au rythme effréné d'une maladie tous les quatre mois, autant il importe dans le cas spécifique des zoonoses qui constituent près de 75% de ces maladies, que la prévention se fasse au niveau de l'interface homme-animal-environnement.

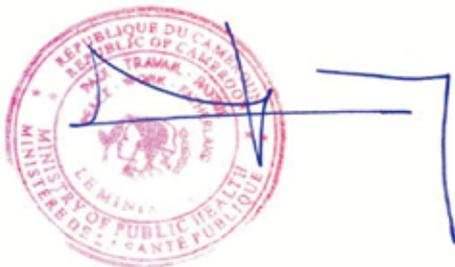
L'approche « Une Santé » qui fait l'objet du présent document interpelle désormais tous les secteurs et les acteurs de la santé animale, humaine et environnementale pour transgresser leur différence et optimiser de manière transversale et synergique la recherche des solutions aux problèmes de Santé.

Le présent document de *Stratégie « Une Santé »* qui s'inscrit bien dans le DSCE est désormais le cadre opérationnel au niveau duquel tous les programmes et projets relatifs à la santé animale, humaine et des écosystèmes qui s'inscrivent dans la vision holistique « Une Santé » doivent trouver leur mise en oeuvre. La santé est une affaire de tous et de chacun, la vision « Une Santé » doit devenir le défi de tous et de chaque Camerounais pour promouvoir ensemble la santé de l'humanité.

Ministre de l'Elevage, des Pêches et des industries Animales



Ministre de la Santé Publique



André MAMA FOUA

Ministre de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable



Ministre des Forêts et de la Faune



Ngobe Philip Nguese

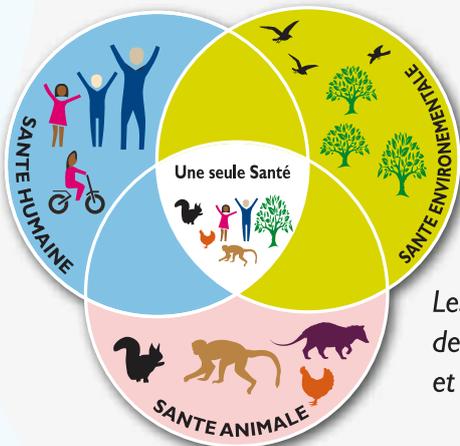


Chief Dr. Joseph Dion NGUTE
Premier Ministre, Chef du Gouvernement
Autorité de Supervision du Programme Zoonoses



Pr. Séraphin Magloire FOU DA
Secrétaire Général des Services du Premier Ministre
Président du Comité d'Orientation Stratégique du
Programme Zoonoses

PREVENIR LA PROCHAINE PANDEMIE :



LES MALADIES ZONOTIQUES ET COMMENT BRISER LA CHAÎNE DE TRANSMISSION.

Les **MALADIES ZONOTIQUES** (également appelées zoonoses) sont des maladies causées par des germes qui se propagent entre les animaux et les humains.

Voies de transmission

Inhalation

Des gouttelettes de salive et des sécrétions nasales d'un animal malade

Insectes

Les piqûres des moustiques, tiques, puces etc

Origine alimentaire:

Consommation des aliments contaminés ou souillés (lait, oeuf, viande etc.)

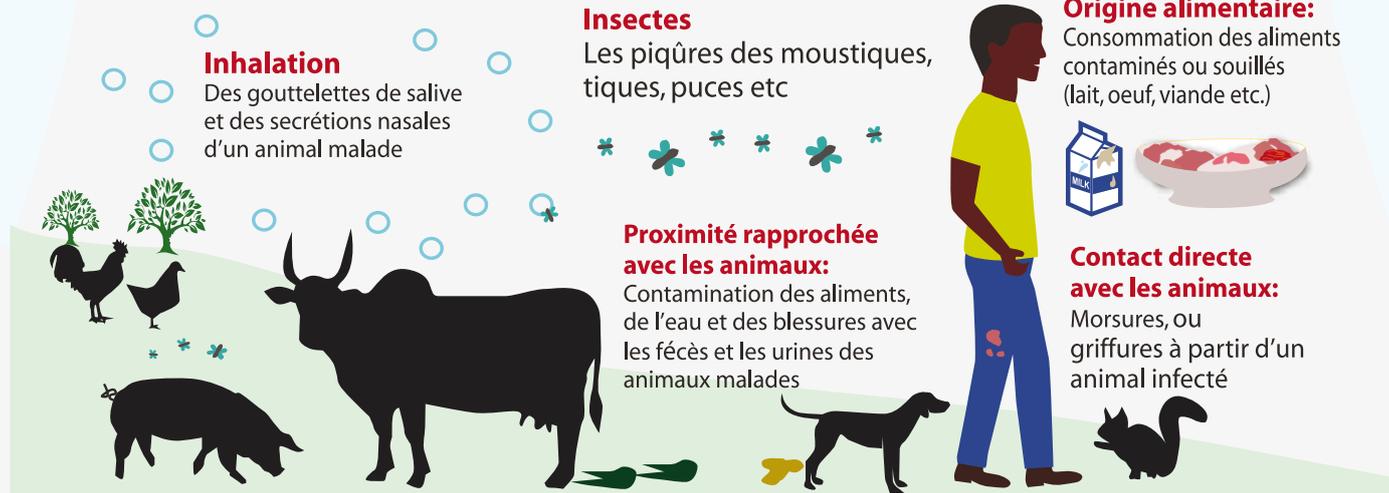


Proximité rapprochée avec les animaux:

Contamination des aliments, de l'eau et des blessures avec les fécès et les urines des animaux malades

Contact direct avec les animaux:

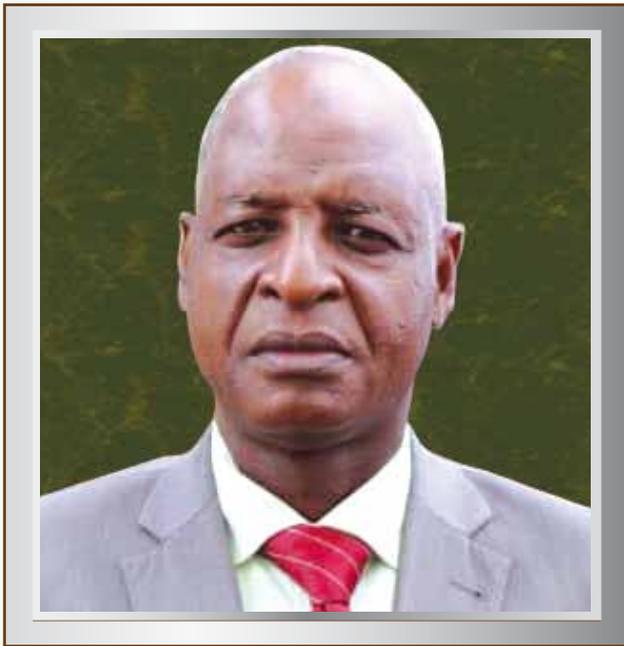
Morsures, ou griffures à partir d'un animal infecté



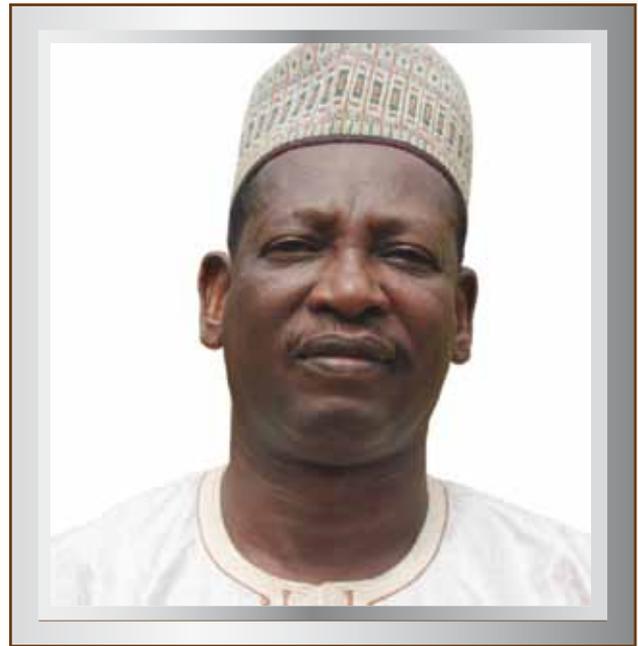
Moyens de Prévention

- ▶ **Bien cuire les aliments et les réfrigérer ou congeler pour conservation**
- ▶ **Éloignez les rats et les souris de votre maison**
- ▶ **Ne pas préparer et manger des animaux malades/morts**
- ▶ **Ne pas manger les fruits laissés par les animaux**
- ▶ **Évitez les piqûres de moustiques, de tiques et de puces.**
- ▶ **Évitez les morsures et les griffures d'animaux**
- ▶ **Se laver régulièrement les mains, surtout après avoir touché les animaux et leurs produits**
- ▶ **Pour les personnes à risque: - mettre des vêtements de protection appropriés - se faire vacciner contre les zoonoses telles que: la Rage et l'Hépatite B.**

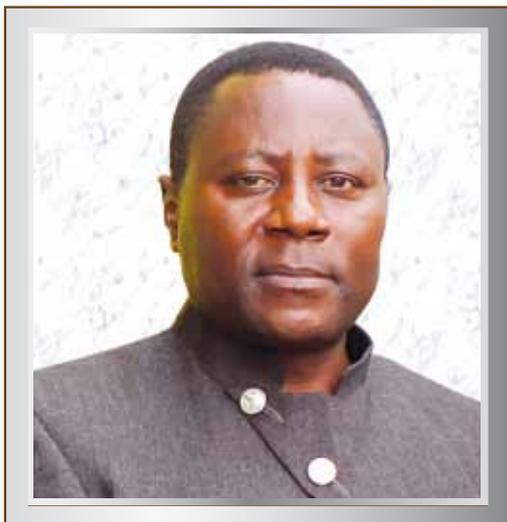




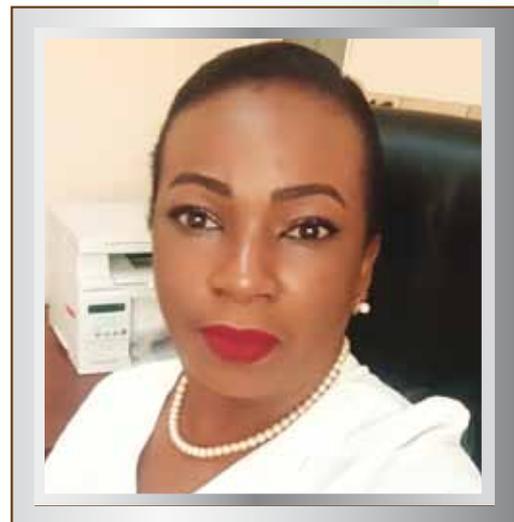
M. SALI BALLO
Coordonnateur du Comité Technique
du Programme Zoonoses



Dr Garga GONNE
Coordonnateur Adjoint du Comité Technique
du Programme Zoonoses

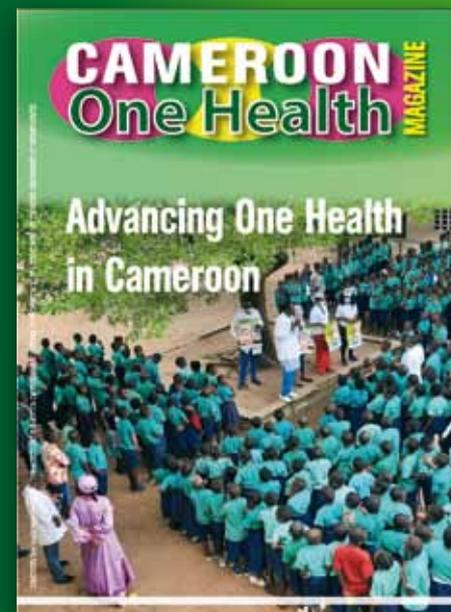


Dr Conrad NKUO
Secrétaire Permanent
du Programme Zoonoses



Mme Elisabeth DIBONGUE
Secrétaire Permanent Adjoint
du Programme Zoonoses

Editorial	9
In line with the 2035 vision	10
Formation	11
- Les professionnels des médias et de la santé à l'école de la Communication sur les risques	
- One Health approach in the Universities.....	12
- Tous ensemble pour la gestion des incidents.....	13
- Des outils adaptés pour mieux sensibiliser les communautés.....	14
- Le ROOHCAM, premier réseau One Health des organisations de la société civile	
Santé Humaine	15
- Interview du Directeur de la Lutte contre la Maladie, les Epidémies et les Pandémies du MINSANTE	
Surveillance	16
- Les dix zoonoses prioritaires au Cameroun.....	17
- Répartition des zoonoses par zones agro-écologiques.....	18
Environnement	21
- Interview du Conseiller Technique N° 2 du MINEPDED	
Santé animale	22
- Contenir les maladies infectieuses à la source	
- The reality of Rabies.....	23
- Preventing Zoonoses	
Dossier	25
- Journée Mondiale " Une Seule Santé " Remobiliser les parties prenantes	
- Journée Mondiale " Une Seule Santé " - Relais médias.....	26
- One Health case competition for the best risk communication strategy.....	27
- Ils témoignent du One Health Case Competition.....	28
- Une Seule Santé, diverses problématiques.....	29
Variole du singe	30
Forêts et faune	31
- Interview du Directeur de la Faune et des Aires Protégées	
Focus	32
- L'urgence de mettre en œuvre la stratégie nationale	
- Sécurité sanitaire des aliments : « s'approprier les exigences techniques et scientifiques dans le domaine »	33
Diaporama Activités phares de la plateforme " Une Seule Santé ".....	34
Sensibilisation	36
- Un tour au Parc National de Campo Ma'an	
Communication	37
- Knowledge management, un système innovant	
- Going digital	38
- Traquer les rumeurs pour limiter les risques.....	39
M & E	40
- Monitoring and evaluation tool for One Health In Cameroon	
Post-Scriptum	41
Les partenaires	42



Directeur de publication

Sali Ballo, Coordonnateur du Comité Technique du Programme Zoonoses

Coordonnateurs éditoriaux

Dr. Conrad Nkuo, Secrétaire Permanent
Elisabeth Dibongue, Secrétaire Permanent Adjoint

Coordonnateur de la Rédaction

Damaris Djeny Ngando (MINCOM)

Ont collaboré à la rédaction

Antoine Damou Lamtoing (MINEPDED),
Généviève Fomo (MINFOF), Dr. Jean-Marc Feussom (MINEPIA), Aïssatou Amadou (MINCOM), Ngo Hongla Rose (MINCOM),
Dr. Dalida Ikoum (PNPLZER), Dr. Marie Paulette Deya Yang (MINEPIA), Dr. Crystella Cha-ah (PNPLZER), Dr. Abdoul Wahab (PNPLZER),
Ngo Billong Friede (MINCOM), Claude Landry Andela (MINCOM), Anita Anya (MINCOM), Leslie Fanle (PNPLZER) Allen Ndukong (PNPLZER)
Manuela Ngo Bakale (BA), Estelle Guedem (BA)

Maquette et Infographie

Ful Komtangi Canisuis
+237 690 991 516/678 744 951

Crédit photo

Numvi Collins, PNPLZER, Google images

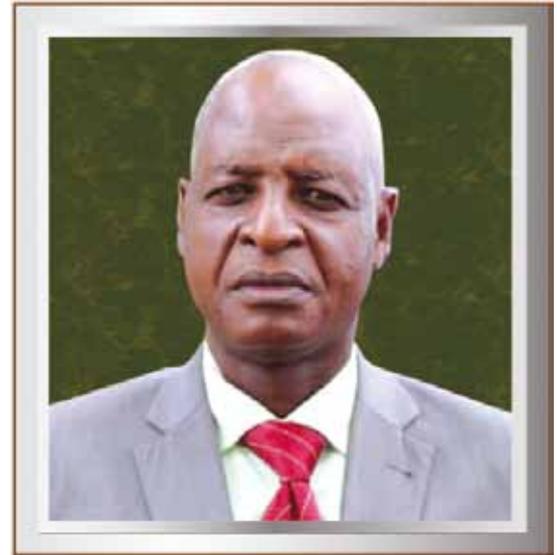
Edition

PNPLZER

Impression

USAID à travers
Breakthrough ACTION

UNE SEULE SANTÉ AU CAMEROUN



F Face aux graves enjeux liés à la vulnérabilité sanitaire actuelle dans le monde, la communauté internationale se questionne sur le nouvel ordre de sécurité sanitaire à adopter, en vue d'anticiper la prochaine pandémie et limiter les effets des autres événements de santé publique. Pour y répondre, l'approche *Une Seule Santé* apparaît comme la solution idoine.

Cette démarche incontournable est une méthode intégrée qui démontre l'interdépendance des liens de santé humaine et animale avec la santé des écosystèmes dans lesquels ils coexistent. La plupart des problèmes de santé publique importants ne pouvant être résolus que par des actions transdisciplinaires et multisectorielles, cette relation fondamentale exige la collaboration des experts des divers secteurs pour s'attaquer aux menaces sanitaires qui pèsent sur les animaux, les humains, les végétaux et l'environnement.

Au Cameroun, la nécessité du référentiel *Une Seule Santé* s'est révélée comme un instrument performant de gestion des multiples crises sanitaires zoonotiques qu'a connu notre pays. Ce référentiel a donc été adopté en 2012 à travers la validation de la Stratégie Nationale Une Santé et la mise en place de la plateforme *Une Seule Santé* qui est le Programme National de Prévention et de Lutte contre les Zoonoses Emergentes et Ré émergentes (PNPLZER).

Pour s'arrimer aux exigences du Règlement Sanitaire International (RSI 2005), du code terrestre des animaux, et des conventions et traités internationaux en matière de préservation de l'environnement auxquels le Cameroun a souscrit, le PNPLZER, s'active davantage à repositionner ce référentiel au cœur des stratégies de prévention, de mitigation, de préparation et de réponse aux situations d'urgence. Cette matérialisation se traduit par l'amélioration de la gouvernance sanitaire et le renforcement des capacités techniques des secteurs et intervenants divers.

Dans cette perspective, il est important que toutes les parties prenantes aient une vision partagée sur les interventions pertinentes menées dans le cadre de cette approche au Cameroun, de même que les défis qui en découlent.

C'est tout le sens de cette 1^{ère} édition du *Cameroon One Health Magazine* dans laquelle vous trouverez, j'en suis persuadé, beaucoup d'intérêt ●

Bonne Lecture

M. SALI BALLO

Coordonnateur du Comité Technique du
Programme Zoonoses

IN LINE WITH THE 2035 VISION

The adoption in 2012 of the National One Health Strategy, made the multi-sectorality of public health emergency management in Cameroon an integral part of the priorities for achieving Emergence in 2035.

It was in 2004 that the bells sounded on zoonotic threats in Cameroon. That year, cases of Anthrax in great apes were reported in the Dja Biosphere Reserve. In response to this outbreak, a commission headed by the Ministry of Scientific Research and Innovation was set up, with the mission, to conduct all the necessary investigations. In 2005, an international conference was held in Limbe, in the South-West Region, to reflect on setting up a program for the prevention and control of zoonoses.

A year later, an outbreak of avian influenza was reported in the country, causing significant economic losses nationally and among poultry farmers in particular.

These two episodes were sufficient to demonstrate that the country is not immune to other potential zoonotic threats. Subsequently, the support of authorities was decisive in leading to a long process that began more than a decade ago. Indeed, after the creation of two ad hoc interdepartmental committees by the Prime Minister, Head of Government in 2006 and 2008, and the launch of a participatory process in 2011, the Government, concerned about the well-being of the nation, felt that it was necessary to create a statutory body which would be the institutional anchor for the coordination of national control efforts. This notion witnessed the mobilization of several Ministerial Departments involved in the process of elaboration and validation of the *National One Health Strategy* and the framework document of the Zoonoses Programme.

In 2012, Cameroon adopted its *One Health Strategy*, “the result of the effort that the animal health, human health and environmental health sectors in Cameroon are making to work

together, and in an intersectoral and synergistic manner in managing the health safety of animal and human populations.”

Within this context, the framework document of the National Programme for the Prevention and Fight against Emerging and Re-emerging Zoonoses (Zoonoses Programme) was adopted and signed by the same sectors in 2012. Operational since 2016, the Zoonoses Programme also acts as the national platform for the implementation of the *One Health* strategy. In addition to the fight against zoonoses, its roadmap has been enriched by new missions. These focus on multi-sectoral and inter-disciplinary collaboration in disease prevention, surveillance, monitoring, control and response as outlined in its executive order. On a wider perspective, the Zoonoses Programme missions include coordination of control actions, collaboration and communication on health threats in a comprehensive manner.

Over the course of the years, its missions have been diversified and are gradually integrating other actors at various levels of prevention and control of the various diseases related to public health emergencies. Be it the media, public administration communication experts, communities or civil society organizations, international organizations involved in this issue, all are now associated with the implementation of the *One Health* approach, through the Zoonoses Programme. Its establishment therefore contributes to the emergence of Cameroon as advocated by the Head of State, H.E. Paul Biya. Being a public programme of national interest to serve the public, there is no doubt of its contributions to nation building ●

LES PROFESSIONNELS DES MÉDIAS ET DE LA SANTÉ À L'ÉCOLE DE LA COMMUNICATION SUR LES RISQUES

Au total, une quarantaine de participants venus des 10 régions ont été outillés, durant deux sessions, sur les principes d'une communication efficace en situation d'urgence.

Ces sessions se sont tenues du 03 au 07 mai 2021, puis du 23 au 25 mai 2021 dans les villes d'Ebolowa et Douala. Elles ont consisté en une formation de près d'une dizaine de formateurs sur des modules destinés aux professionnels des médias et de la communication. Organisés par le Programme National de Prévention et de Lutte contre les Zoonoses Emergentes et Réémergentes (PNPLZER) avec l'appui technique et financier de Breakthrough ACTION, ces ateliers visaient principalement à donner aux participants des clés pour une communication efficace de risques, dans l'optique d'améliorer la communication en faveur des zoonoses. Bien plus, c'était l'occasion de susciter des échanges concertés sur les exigences des professionnels des médias et les réalités des porte-parole des administrations en situation d'urgence.

A chaque étape, les participants ont été éduqués sur l'approche *Une seule santé*, les zoonoses prioritaires, la communication pour le changement de comportement, la gestion des rumeurs, la désinformation, le renforcement de la coordination en faveur de la communication sur les risques. Les axes d'interventions ont porté sur les rôles et responsabilités dans la communication des risques et l'élaboration des messages. S'agissant de la gestion des rumeurs, des stratégies ont été élaborées pour les traquer et les adresser de manière efficiente ●



ONE HEALTH APPROACH IN THE UNIVERSITIES

The "One Health" Platform has supported institutions of higher education by donating computer equipment and the training of some students on risk communication in the fight against COVID-19.

Cameroonian universities, under the leadership of the Ministry of Higher Education, have a great role to play in the promotion of the 'One Health' (OH) approach alongside the contributions of technical and financial partners. The adherence of these institutions to the Africa *One Health* University Network (AFROHUN) has brought a new perspective. The University of Ngaoundere, Université des Montagnes and the University of Buea have enthusiastically joined this network for the promotion of multisectoral development of human resources, which benefits from the support of USAID through the 'One Health' Workforce - Next Generation (OHW-NG)" project.

Within the context of the fight against COVID-19, 17 Cameroonian universities have equally benefited from a capacity building program on Risk Communication and Community Engagement (RCCE) and e-learning training.



In addition, the National 'One Health' Platform, as part of the implementation of its 2021 work plan, made a donation to the Ministry of Higher Education to support the said network. 18 complete computer sets, 2 photocopiers, 2 video projectors and other equipment were received with a very favourable reception. These various gifts are intended to facilitate the training of 'One Health' human resources in universities.

The University of Buea was particularly supported in the development of a *One Health* oriented program for the training of pharmacists by enriching the existing program with OH core competencies. Also, the development and adoption of the Master's program in "Infectious Diseases and Antimicrobial Resistance (AMR)", and Wildlife Health, is awaiting final validation for launching at the beginning of the next academic year. With this, a decisive step has been taken in promoting the *One Health* approach despite the advent of the Covid-19 pandemic ●



TOUS ENSEMBLE POUR LA GESTION DES INCIDENTS

*Près d'une trentaine d'acteurs de la plateforme **Une Seule Santé** du niveau central ont été formés à la gestion des urgences en santé publique.*



Acroître les connaissances des membres de la plateforme *Une Seule Santé* sur les concepts, les principes et les fonctions nécessaires à la gestion des urgences de santé publique, pour une meilleure intervention, tel a été l'objectif des sessions de formation des acteurs du niveau central sur le système de gestion des incidents (SGI). Ces sessions se sont déroulées en deux phases, soit du 09 au 11 juin 2021 et du 15 au 17 septembre 2021 à Mbankomo.

Organisé par le Programme National de Prévention et de Lutte contre les Zoonoses Emergentes et Ré émergentes (PNPLZER), ces séances de partage des connaissances ont regroupé les représentants des sectoriels impliqués (MINEPIA, MINSANTE, MINFOF, MINPEDED, MINCOM et MINDEF), les organismes tels que le Centre Pasteur du Cameroun, le Laboratoire National Vétérinaire (LANAVET), les partenaires au développement, notamment l'Organisation Mondiale de

la Santé (OMS) et les responsables du Programme Zoonoses.

Au cours de son intervention, le Secrétaire Permanent du Programme Zoonoses, le Dr. Conrad NTOH NKUO a rappelé aux participants,

« la nécessité d'une franche collaboration entre les différentes administrations dans l'optique d'adresser efficacement les problèmes de santé publique ». Le système de gestion des incidents est un modèle organisationnel standard qui peut être appliqué à tous les risques et à toutes les situations d'urgence d'où son importance. Plusieurs modules ont été dispensés notamment les fondamentaux du système de gestion des urgences et l'introduction aux fondamentaux sur les opérations et la gestion d'un Centre des Opérations d'Urgence de Santé Publique. Au terme de ces sessions, les intervenants désormais engagés dans la gestion des incidents selon l'approche *Une Seule Santé* envisagent de créer une task-force multisectorielle dans ce domaine ●

DES OUTILS ADAPTÉS POUR MIEUX SENSIBILISER LES COMMUNAUTÉS

Plusieurs organisations de la société civile, agissant dans des secteurs différents ont pris part à des sessions de formation visant à renforcer leurs capacités de sensibilisation en vue de l'engagement communautaire dans la lutte contre la Covid-19.

Elles sont 18 au total, ces Organisations de la Société Civile (OSC) à avoir bénéficié de cette activité qui s'inscrivait dans le prolongement d'un précédent atelier de renforcement des capacités des OSCs tenu du 26 au 30 juillet 2021 dans la banlieue d'Ebang, Région du Centre Organisée le Programme national de Prévention et de lutte contre les zoonoses émergentes et ré émergentes (PNPLZER) avec l'appui de son partenaire technique Tackling Deadly Diseases in Africa (TDDA), ces sessions de formation avaient pour but de préparer le déploiement des dites organisations au sein des communautés en contexte COVID-19.

En effet, face à la gravité des menaces que constituent les maladies émergentes telles que la COVID 19 pour les communautés et les conséquences négatives qui en découlent, le Programme Zoonoses a misé sur l'amélioration des connaissances des participants d'une part et le partage des outils leur

permettant de devenir des acteurs efficaces dans la mise en œuvre du Plan d'Action National de Sécurité Sanitaire (PANSS), d'autre part.

Le contenu de la formation a porté sur la vulgarisation de l'approche « *Une Seule Santé* » et l'identification des outils et approches de communication et de veille sanitaire appropriés. A l'occasion, des outils basés sur les expériences des OSCs ont été développés en utilisant des matériaux existants. En rappel, les organisations de la société civile jouent un rôle déterminant dans la mise en œuvre de la démarche collaborative globale qui appréhende dans leur ensemble les risques pour la santé humaine, animale et les écosystèmes ●

DES OSC AYANT PRIS PART À LA FORMATION

- Actions pour l'Environnement et le Développement (APED)
- Réseau des Jeunes leaders pour la gestion Durable des Forêts en Afrique Centrale (REJEFAC)
- Conseil des Imams et Dignitaires Musulmans du Cameroun (CIDIMUC)
- Réseau des Acteurs pour le Développement Durable (RADD)
- Plateforme Nationale des Organisations Professionnelle Agrosylvopastorale et Halieutiques du Cameroun (PLANOPAC)
- Women In Global Health (WGH)
- Réseau des Femmes Africaines pour le Développement Durable en Afrique Central (REFADD)
- Prévention and Contrôle (PREVCON)
- Alternatives Cameroun
- CAMNAFAW
- Promotion de la Vaccination et Renforcement du Système de Santé au Cameroun (PROVARESSC)
- Fobang Foundation
- Fondation NYB SHALOM
- Réseau des Défenseurs des Droits des Consommateurs (REDCO)
- Institut pour la Recherche, le Développement Socioéconomique et la Communication IRESCO
- Family Health and Development Foundation (FAHEDEF)



Le ROOHCAM, premier réseau *One Health* des organisations de la société civile

L'Evaluation Conjointe Externe du RSI (2005) au Cameroun en 2017, a révélé de faibles performances concernant la participation communautaire dans les stratégies de prévention et de réponse aux menaces sanitaires. Aussi la nécessité d'impliquer les communautés est expressément mentionnée dans le Plan d'Action National de Sécurité Sanitaire du Cameroun, comme un levier indispensable pour assurer les capacités essentielles du système de préparation et de réponse aux situations sanitaires complexes.

Aussi, le Programme Zoonoses à travers l'opérationnalisation de l'approche *Une Seule Santé* a associé la société civile aux interventions de sécurité sanitaire en 2021. L'objectif étant qu'elle apporte une part active pour appréhender dans leur ensemble les risques pour la santé humaine, animale et des écosystèmes, et pour contribuer à la résilience des populations. Cette implication de la communauté a davantage d'intérêt dans ce contexte sanitaire marqué par la pandémie de la COVID-19, et dont la gestion a entraîné un climat de méfiance des populations vis-à-vis des autorités sanitaires et de leurs recommandations.

Pour s'aligner au principe cardinal de synergie d'effort que plaide l'approche *Une Seule Santé*, le PNPLZER a accompagné 18 OSC à se constituer en réseau. Ainsi, le Réseau OSC One Health Cameroon (ROOHCAM) a été mis en place le 03 décembre 2021. Son objectif est de contribuer à impacter de façon positive, durable et mesurable, la santé humaine, animale et environnementale au Cameroun.

S'appuyant sur les principes d'action collective, d'engagement communautaire entre autres, le ROOHCAM a pour vision d'être un acteur majeur dans la conception, la mise en œuvre et le suivi/évaluation des politiques et des activités de la sécurité sanitaire au Cameroun ●

« Nous avons pu en effet démontrer la valeur du modèle de gestion des urgences qu'est le Système de Gestion des Incidents »

Dr. Georges Alain Etoundi Mballa, Directeur de la Lutte contre la Maladie, les Epidémies et les Pandémies au MINSANTE, membre du Comité Technique du Programme Zoonoses.



Quelle appréciation faites-vous des actions qui ont été menées dans le cadre de la riposte à la pandémie de la Covid 19, dès le mois de mars 2020 ?

Dès la détection du 1er cas de Covid 19 dans notre pays, le Ministère de la Santé a déployé sa stratégie de réponse développée quelques mois avant. En effet, en décembre 2020, lorsque l'épidémie survient à Wuhan en Chine un plan de préparation et de riposte à la pandémie a été développé et validé par le Président de la République, Chef de l'Etat. Ainsi en Mars 2020, le Ministre de la Santé publique a mis en place une cellule de veille, un comité scientifique et activé le Système de Gestion de l'Incident au sein du Centre de Coordination des Opérations d'Urgence de Santé Publique (CCOUSP). Aussi, au niveau national, les actions de réponse se sont articulées autour de la détection précoce des cas avec un accent sur le suivi des contacts, la prise en charge clinique et psychologique des personnes infectées, les mesures de prévention et contrôle de l'infection en milieu hospitalier et dans la communauté, la communication sur les risques à travers les activités de sensibilisation, la coordination multisectorielle et la coopération internationale. Toutes ces actions ont été pensées et mises en œuvre de manière concertée avec toutes les parties prenantes à tous les niveaux de la pyramide sanitaire.

En tant que Gestionnaire de l'Incident Covid 19, je suis globalement satisfait des actions qui ont été mises en œuvre, c'est grâce à la forte participation de tous les secteurs que nous parvenons à contrôler cette épidémie au Cameroun.

Comment de la synergie d'action des différentes parties prenantes a favorisé une réponse appropriée dans un tel contexte ?

La pandémie de la Covid 19 plus que les autres crises sanitaires qu'a connu le Cameroun, s'est révélée être le catalyseur de la collaboration multisectorielle et interdisciplinaire. Au regard des répercussions importantes et diverses sur la santé publique, le tissu socio-économique et le climat politique, cette crise a imposé la matérialisation de l'approche *Une Seule*

Santé. La synergie d'action pour la réponse à la COVID 19 a permis entre autres, la coordination efficace des ressources et informations en éliminant la duplication des efforts. Elle a permis également de tirer profit de toutes les expertises nécessaires pour la gestion d'une telle crise, expertises qu'il n'était pas possible de trouver dans la seule discipline médicale et le seul secteur de la santé. La collaboration multisectorielle et interdisciplinaire a particulièrement été efficace parce que coordonnée par le Premier Ministre, Chef du Gouvernement.

En plus du Système de Gestion des Incidents, plusieurs initiatives ont été mises sur pied. Quels en ont été les résultats ?

Les résultats sont multiples, nous avons pu en effet démontrer la valeur du modèle de gestion des urgences qu'est le Système de Gestion des Incidents et son corollaire le CCOUSP que le ministère de la santé a souvent utilisé pour la gestion des précédents événements de santé, mais qui restait jusque-là très peu connu des autres intervenants et des populations. Ainsi le dispositif du SGI a été répliqué au niveau régional et départemental sous la supervision éclairée des autorités administratives. C'est une avancée considérable que tous les acteurs se soient appropriés cette nouvelle approche de gestion des urgences, la résilience de notre système de réponse est ainsi renforcée. C'est un acquis important qui va permettre de mieux gérer les prochaines crises auxquelles nous pourrions être confrontés.

Par ailleurs, à travers la plateforme *Une Seule Santé* nous avons pu engager la société civile dans la mise en œuvre de la stratégie de communication sur les risques et engagement communautaire. Certaines Organisations de la Société Civile ont été déployées sur le terrain pour aider à résoudre le problème de l'hésitation vaccinale et sont désormais regroupées au sein d'un réseau unique de promotion de la sécurité sanitaire à travers le référentiel *Une Seule Santé*, c'est un élément dont la plateforme *Une Seule Santé* du Cameroun est particulièrement fière ●

LES DIX ZONOSES PRIORITAIRES DU CAMEROUN

Entre 2016 et 2020, le Cameroun a priorisé 10 zoonoses pour lesquelles la surveillance est permanent



Anthrax

An infectious disease caused by Gram-positive rod-shaped bacteria known as Anthrax Bacillus (*Bacillus anthracis*), it can be found in the soil and generally affects domestic and wild animals worldwide. This disease can be contracted through inhalation of *Bacillus anthracis* spores. In humans, it is manifested by a fever, sore throat, general feeling of discomfort, soreness, tiredness, cough and discomfort in the chest. Symptoms of anthrax may take 1-2 months to appear. This disease, if left untreated, can spread throughout the body and cause several serious illnesses or even death. Its early management is based on antibiotics (penicillin, doxycycline, ciprofloxacin) over a period of about 10 days. This treatment can sometimes be combined with some local treatment or even a surgical incision. Avoiding contact with potentially contaminated animals is a means of preventing this disease. Routine vaccination in areas previously affected by anthrax can also help prevent outbreaks ●

Brucellosis

It is a bacterial infection caused by various species of the genus *Brucella*, which affects mainly cattle, pigs, goats, sheep and dogs. Thousands of people worldwide are affected by brucellosis. It is considered an occupational hazard for people working in the livestock sector. Those who are in contact with blood, placenta, fetuses and uterine secretions of animals are at increased risk of contracting the disease. Brucellosis affects farmers, butchers, hunters, veterinarians and laboratory personnel in particular. However, transmission from man to man is very rare.

To diagnose acute brucellosis, during palpation of the abdomen, the doctor may find an increase in volume of the liver and/or spleen sometimes associated with palpable lymph nodes. Brucellosis usually causes flu-like symptoms, including fever, asthenia, malaise and weight loss. Other symptoms may include joint or muscle pain, fever, weight loss and fatigue. Some people have stomach pain and cough.



Treatment includes taking antibiotics. Relapses are common. For prevention, unpasteurized dairy products should be avoided and precautions taken when working with animals or in a laboratory. But the most effective strategy is the elimination of the infection in animals. Vaccination of cattle, goats and sheep is recommended. Brucellosis is a reportable disease in most countries. It affects people of all ages and genders ●

Maladie à Virus Ebola

Connue sous le nom de *Fièvre hémorragique Ebola*, la maladie à virus Ebola (MVE) est une maladie rare mais souvent mortelle chez l'homme si elle n'est pas traitée. Elle est apparue pour la première fois en 1972 au Soudan du Sud et a connu en 2014-2016 sa plus grande épidémie. Elle se manifeste par une période d'incubation qui va de 02 à 21 jours. Les symptômes de la MVE peuvent être soudains et inclure la fièvre, la diarrhée, la fatigue, les douleurs musculaires, les maux de tête, la gorge irritée. Au cours de l'évolution de la maladie, d'autres symptômes peuvent se développer tels que des vomissements, une éruption cutanée, voire des symptômes d'insuffisance rénale et hépatique. Les manifestations de la MVE sont d'ordre diverses : saignements internes et externes, faible taux de globules blancs et de plaquettes, taux élevé d'enzymes hépatiques.

Le traitement pour la MVE n'est pas encore disponible. Toutefois, les soins de soutien (réhydratation par voie orale ou intraveineuse) et le traitement de symptômes spécifiques

améliorent la survie. S'agissant de la prévention, les mesures de réduction des risques prennent en compte un certain nombre de facteurs tels que le risque de transmission de la faune à l'homme, la transmission interhumaine, la contamination par les liquides et les tissus liés à la grossesse et le renforcement des mesures de contrôle des épidémies. Au Cameroun, même si le risque de survenue est élevé, aucun cas n'a encore été détecté à date ●



Lassa fever

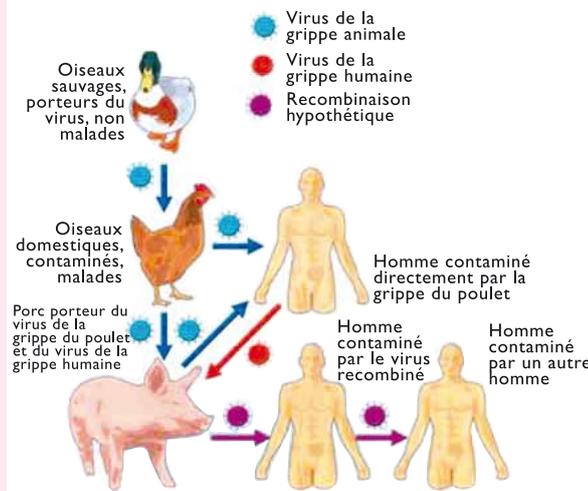
It is an acute viral disease discovered in 1969, when two missionary nurses died in Nigeria. The virus is of the *Arenaviridae* family and derives its name from the Nigerian town in which the first cases appeared. It is transmitted to humans through contact with the urine or excrement of rodents, more particularly a rodent of the *Mastomys* type which is called a rat with multiple udders. 80% of infected people are asymptomatic (no symptoms) which complicates the detection of the disease at an early stage. 20% of infected people are severely affected in the liver, spleen and kidneys. When it is symptomatic it begins with a fever, then general weakness and finally a malaise. After a few days, there are other symptoms: headache, sore throat, muscle, abdominal and chest pain, nausea, diarrhea and cough. In aggravated cases, there is swelling of the face, fluid in the lung cavity, bleeding from the mouth, nose, vagina and low blood pressure. This fever affects all age groups and both sexes without exception.

If administered early in the disease, the antiviral drug ribavirin appears to be an effective treatment for this fever. Prevention is based on the practice of good "community hygiene" to discourage rodents from entering homes and health facilities ●



Grippe aviaire

C'est une maladie due à des virus appelés « influenza de type A » qui infectent habituellement les oiseaux sauvages (canards et oies sauvages) et les oiseaux domestiques. En aviculture, c'est une maladie qui entraîne de fortes mortalités et des pertes économiques considérables. Les épizooties de grippe aviaire constituent des menaces de survenue de grippe humaine d'origine aviaire à potentiel épidémique et pouvant dégénérer en pandémie. Chez l'Homme, elle se contracte principalement par contact avec des oiseaux malades, et peut aussi se transmettre d'une personne à l'autre à travers les gouttelettes respiratoires. Les symptômes apparaissent au bout de deux à huit jours et sont similaires à ceux de la grippe commune, comme la toux, la



fièvre, des maux de gorge, des douleurs musculaires, des maux de tête et un essoufflement. La maladie peut entraîner une forte mortalité. En cas d'épizooties, les mesures telles que l'abattage sanitaire d'urgence dans les foyers

identifiés, la destruction par incinération ou enfouissement des carcasses et produits avicoles selon les normes de biosécurité, l'érection des barrières sanitaires au niveau des fermes avicoles, et la désinfection des foyers par des équipes spéciales sont appliquées. Au Cameroun, plusieurs épizooties de grippe aviaire ont secoué la filière avicole ; la plus foudroyante jusqu'ici a été celle de 2016 avec des centaines de milliers de

volailles décimées occasionnant des pertes financières importantes. Du fait de la présence de la maladie dans les pays voisins et la porosité des frontières, le risque de survenue d'un nouvel épisode de grippe aviaire est élevé ●



La variole du singe

La variole du singe encore appelée monkeypox, est une zoonose causée par un virus orthopoxviridae, du même genre que celui de la variole humaine. La transmission se fait par contact avec des animaux infectés, le plus souvent des rongeurs sauvages. Elle peut ensuite se propager d'une personne à l'autre. Chez l'humain, la variole du singe se manifeste par des éruptions cutanées pustuleuses, de la fièvre, des symptômes respiratoires entraînant parfois la mort. En Afrique, la variole du singe est présente dans les régions centrale et occidentale, près des forêts tropicales humides ; le taux de mortalité se situe entre 1 et 10 %. Il n'existe pas de médicament spécifique. Le traitement est symptomatique. Ainsi, la surveillance de la variole est cruciale dans la perspective de prévenir une éventuelle réémergence de la variole jadis éradiquée. Au Cameroun, de nombreux cas ont été signalés principalement dans les régions du Centre, de l'Est, du Sud, de l'Ouest et du Nord-ouest ●

RÉPARTITION DES ZOONOSES PAR ZONES AGRO-ÉCOLOGIQUES

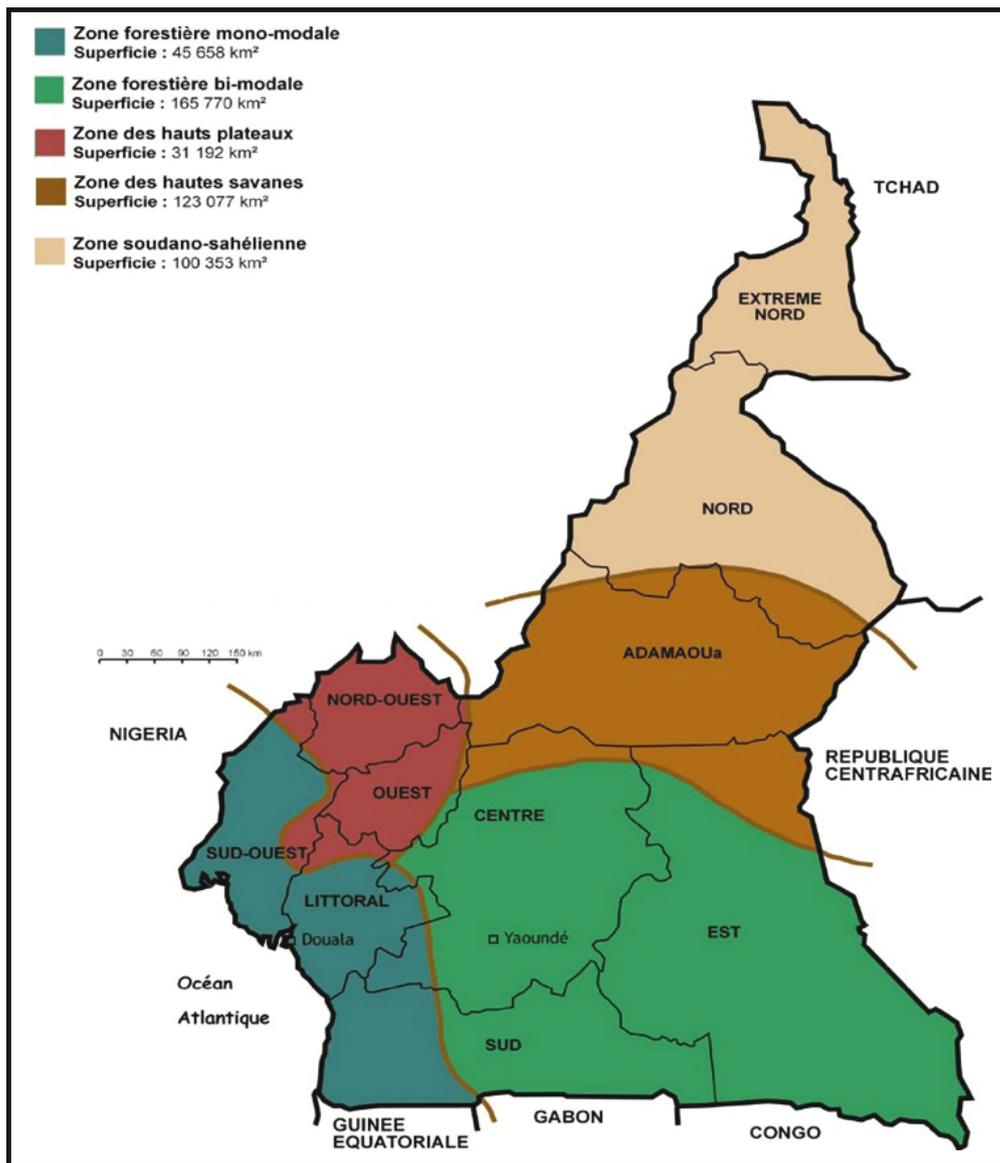


Figure 1: Map showing the agro-ecological zones of Cameroon (source: IRAD 2000)

Table 1: Agro ecologic zones in Cameroon and associated PZD

S/N	Agro-Ecologic Zone	Concerned Regions (location)	Priority Zoonotic Diseases	Other critical Zoonotic Diseases
1	Bimodal Humid Forest	Center, South et East	Bovine TB	Rabies, Monkey Pox and Avian flu
2	Mono-modal Humid Forest	Littoral, South West	Avian Influenza	Lassa fever, Ebola, Bovine TB
3	Western Highlands	West, North West	Avian Influenza	Anthrax, Lassa fever Bovine TB
4	High Guinea Savanna	Adamawa	Bovine TB	Lassa fever, Trypanosomiasis and Monkey pox
5	Sudano-Sahelian	North, Far North	Rabies	Anthrax, Bovine TB and Lassa fever

Rabies



Rabies is a vaccine-preventable viral disease that occurs in more than 150 countries. This virus is 99% transmitted by domestic dogs. But it can also affect wild animals. The infection causes tens of thousands of deaths each year, mainly in Asia and Africa. It is transmitted to people and animals through bites or scratches, usually through saliva. The main victims are children aged 5 to 14.

This disease is manifested by an incubation period generally ranging from 2 to 3 months, but may vary from one week to one year depending on the place of entry of the virus and viral load. The first symptoms are fever with unusual or unexplained pain and tingling, stinging or burning sensations (paresthesia) in the wound. There are two forms of the disease: furious rabies and paralytic rabies. As far as treatment is concerned, the animal that bites should be placed in quarantine for observation while veterinary and health services should be notified immediately.

For the patient, Post-Exposure Prophylaxis (PEP) is the immediate treatment for this case. It prevents the entry of the virus into the central nervous system. PEP involves thorough washing and local treatment of the bite or scratch as soon as possible, an effective rabies vaccine course that meets WHO standards, and administration of rabies immunoglobulin (IRG). Once clinical symptoms appear, rabies is very deadly. Rabies is included in the WHO's new 2021-2030 roadmap.

As a zoonosis, it requires close inter-sectoral coordination at national, regional and international levels ●

Salmonellosis

Salmonellosis is a disease caused by the consumption of food contaminated with a bacterium called Salmonella. Infection can also occur from contact with an animal that carries the bacteria, even if it is not sick or has no symptoms. Salmonella most often affects children. People with weakened immune systems, such as the elderly, babies and people with AIDS, are more exposed to severe cases.

Most people just need to rehydrate to heal in less than a week. The disease usually occurs within 3 days of ingestion of the bacteria causing acute gastroenteritis with sometimes bloody diarrhea, abdominal pain, vomiting, chills and sudden febricity. Serious infections may require medical attention.

Salmonellosis is a reportable disease ●



Tuberculose zoonotique

C'est une forme de tuberculose chez l'homme causée par une bactérie connue sous le nom de *Mycobacterium bovis* (*M.*



bovis) de la famille des *Mycobacterium* qui affecte les poumons et d'autres organes. Dans bien des cas, *M. bovis* est cliniquement impossible à distinguer de la tuberculose causée directement par *M. tuberculosis*. Le mode de transmission le plus courant de *M. bovis* à l'homme se fait à travers les aliments contaminés (lait, viande ...). *M. bovis* est naturellement résistant un médicament utilisé dans le traitement standard de première intention contre la tuberculose. La prise en charge des patients de la tuberculose zoonotique est un problème majeur de

santé publique. Face à cette situation, en octobre 2017, la tripartite OMS, OIE, FAO et l'Union Internationale contre la tuberculose et les maladies respiratoires ont lancé la toute première feuille de route pour lutter contre la tuberculose zoonotique selon l'approche *Une Seule Santé*. Au Cameroun, c'est une maladie endémique présente dans les régions à fort potentiel bovin et détectée principalement dans les abattoirs. Chez l'homme, il est nécessaire de mener des études pour déterminer la charge de tuberculose imputable à *M. Bovis* ●

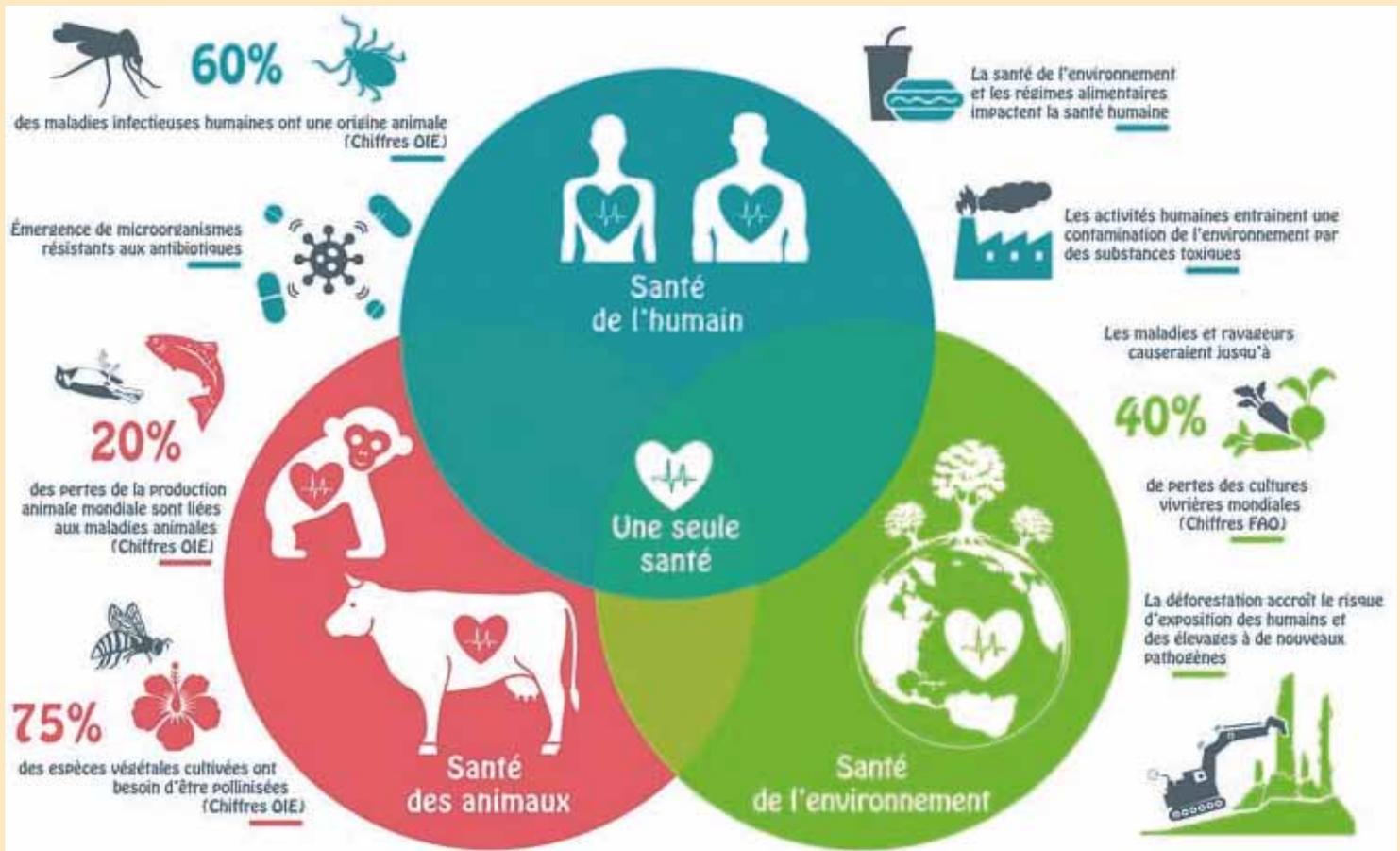
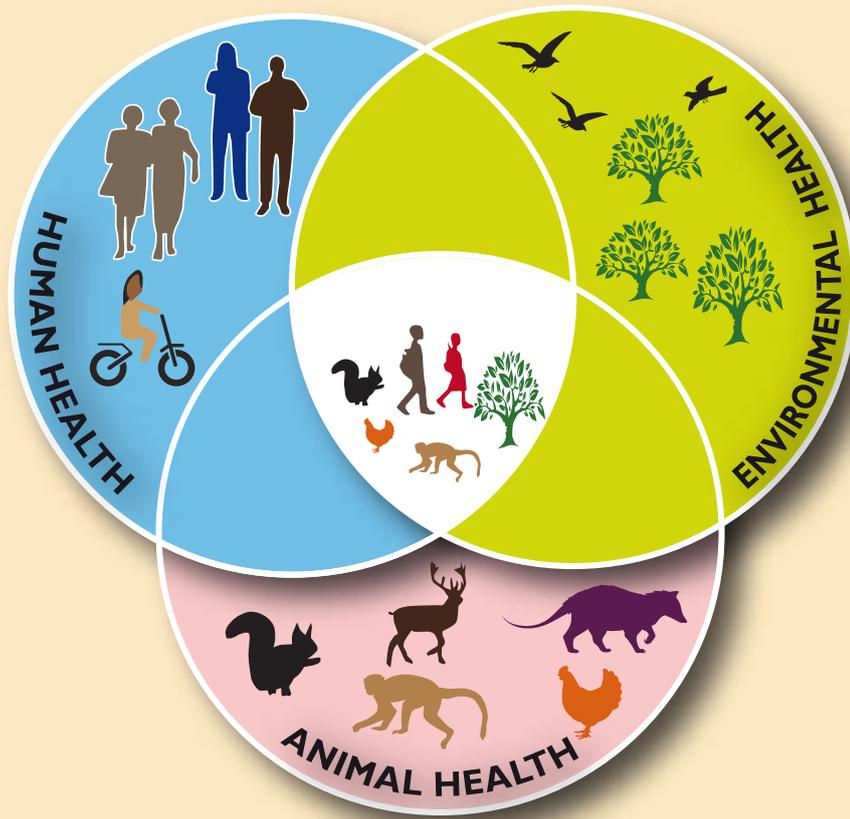
Trypanosomiasis (Sleeping Sickness)



It is a parasitic disease transmitted by the tsetse fly, which is represented in 2 forms namely *Trypanosoma Brucei Gambiense* and *Trypanosoma Brucei Rhodesiense*. This disease occurs mainly in sub-Saharan Africa among rural populations that depend on agriculture and fishing. It is equally transmissible from mother to child, by other blood-sucking insects, contaminated objects and sexual contact. Symptoms occur in 2 stages:

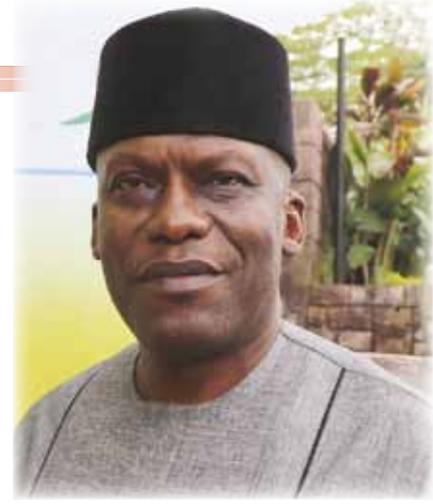
- Haemolytic stage characterized by excess fever, headache, enlarged lymph nodes, joint pain and itching.
- Neurological or meningoencephalic stage, characterized by behavioural change, confusion, sensory disturbance, poor coordination and disruption of sleep cycle.

In terms of prevention, the World Health Organization (WHO) recommends strengthening surveillance systems ●



« La préservation de l'environnement se trouve ainsi au cœur des démarches intersectorielles et des enjeux de l'approche Une Seule Santé »

Antoine Damou Lamtoing, Conseiller Technique N°2 au Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable (MINEPDED), membre du Secrétariat Permanent du Programme Zoonoses.



Qu'entend-on par santé environnementale ?

La santé environnementale couvre le champ de la prévention, de la gestion, et du contrôle des facteurs environnementaux susceptibles d'affecter la santé des générations actuelles et futures.

Les facteurs qui favorisent les expositions environnementales sont de nature physique, chimique, biologique, sociale, psychosociale et esthétique. Ainsi, la qualité de l'eau que nous buvons, de l'air que nous respirons, la nourriture que nous mangeons, les objets que nous utilisons et le bruit que nous subissons sont autant de facteurs qui influencent notre santé de manière positive ou négative. Parmi les principaux facteurs naturels et anthropiques qui portent atteinte à l'intégrité de l'environnement, et qui sont sources potentielles de menaces à la santé publique, on note : le réchauffement climatique, les pollutions diverses, la perte de la biodiversité liée à la déforestation, la conversion des habitats naturels en terres agricoles, les feux de brousse incontrôlés, l'expansion des zones urbaines, l'introduction de certaines espèces animales et végétales invasives, la surexploitation des ressources naturelles, le braconnage, etc.

Quels effets négatifs ces facteurs engendrent-ils sur la santé humaine ?

Ces dernières décennies, de nombreuses études ont démontré que la multiplication de certaines maladies infectieuses telles que les zoonoses ou l'aggravation d'affections existantes sont intimement liées aux perturbations de l'environnement. L'action et les effets cumulatifs de tous les facteurs sus-évoqués exercent d'une part, une incidence sur la survie, la reproduction et la distribution spatio-temporelle de certains agents pathogènes et d'autre part modifient l'équilibre entre les espèces et développent de nouveaux contacts entre les humains, les animaux domestiques et sauvages d'où l'exposition des humains aux nombreuses maladies émergentes.

En quoi la préservation de l'environnement

est-elle importante dans l'approche Une Seule Santé ?

Le slogan de l'Organisation Mondiale de la Santé « Environnement d'aujourd'hui, santé de demain ! » traduit parfaitement les liens indissociables qui existent entre la protection de l'environnement et la résolution des problèmes complexes de santé publique. La santé environnementale se révèle comme un pilier essentiel de l'opérationnalisation de l'approche **Une Seule Santé**. Nous ne parviendrons pas à garantir la santé humaine et animale si nous continuons à ignorer la santé environnementale. Ne dit-on pas « Un corps sain dans un environnement sain » ?

La préservation de l'environnement se trouve ainsi au cœur des démarches intersectorielles et des enjeux de l'approche **Une Seule Santé**, pour une plus grande efficacité de la prévention et de la riposte aux événements de santé publique en général, et de l'émergence des maladies zoonotiques, en particulier.

Comment cette approche influence-t-elle la prise de décisions dans ce secteur ?

Le secteur de l'environnement est fortement engagé avec l'appui des partenaires techniques et financiers, à soutenir l'effort multisectoriel de prévention et de contrôle des risques sanitaires aux interfaces Homme-Animal-Environnement. Cette volonté se traduit par des réflexions en vue de l'intégration des considérations du Règlement Sanitaire International (RSI) dans ses instruments de planification politiques, stratégiques et opérationnels. Les grandes actions envisagées dans ce cadre comprennent : l'élaboration d'un plan santé - Environnement qui fédère toutes les problématiques de la santé environnementale, la mise en place d'un système de surveillance de la santé environnementale, l'intégration de l'antibiorésistance et de la pollution antimicrobienne dans les protocoles de contrôle et d'inspection environnemental, le renforcement de l'information, de la sensibilisation et l'éducation du public sur les enjeux de la santé environnementale ●

CONTENIR LES MALADIES INFECTIEUSES À LA SOURCE

Le contrôle de l'émergence et la propagation des agents pathogènes infectieux d'origine animale appelle la collaboration interdisciplinaire et multisectorielle

Pour de nombreuses maladies infectieuses, causées par des agents pathogènes, la seule vision médicale focalisée sur l'homme ne suffit pas pour maîtriser le mode de transmission, ni concevoir des stratégies de lutte efficaces. La pandémie de COVID-19 constitue une illustration criarde de l'importance de la prise en considération de la dimension animale et environnementale. De même, les facteurs anthropiques (urbanisation, déforestation, agriculture intensive, braconnage etc.) ont considérablement modifié la cartographie traditionnelle des contacts entre les hommes, les animaux et les écosystèmes. La conséquence est l'émergence

et la propagation rapide de divers agents pathogènes infectieux à travers le monde, favorisée par l'intensification des échanges de biens et des déplacements humains.

Dans le domaine particulier de la santé animale, la mise en œuvre de l'approche *Une Seule Santé*, contribue à promouvoir les actions de prévention efficaces, mettant l'accent sur la détection précoce et la riposte. Pour le cas spécifique des maladies zoonotiques, cette approche encourage le développement des stratégies permettant de contenir les maladies à la source principalement animale et ainsi de limiter plus efficacement leur transmission à l'homme et minimiser les

impacts socio-économiques y relatifs.

Les différentes épizooties (Monkeypox, 2014 ; Influenza aviaire, 2016 ; Anthrax, 2020 ; Peste Porcine Africaine, 2021 etc.) qu'a connu le Cameroun au cours de la dernière décennie démontrent à suffisance l'importance d'investir sur la santé publique vétérinaire afin d'assurer la santé globale. Partie prenante clé de la plateforme *Une Seule Santé*, le Ministère en charge de l'Élevage, des Pêches et des Industries animales à travers le Réseau d'Épidémiologie et de Surveillance du Cameroun (RESCAM), assure la surveillance et la riposte aux urgences zoonosaires sur le plan national ●



THE REALITY OF RABIES

Giant steps in the fight against rabies through sensitization and vaccination campaigns

The 15th edition of the World Rabies Day edition was celebrated in Cameroon on September 28, 2021, under the prism of awareness. The cities of Douala, Bafoussam and Ebolowa served as poles for the celebration. In addition to sensitization messages over the TV and local radio stations, the Regional Delegates for Livestock, Fisheries and Animal Industries of these regions led multi sectorial teams in collaboration with the Zoonoses Programme in some schools to raise awareness. Due to their frequent contact with the vector, children are among the most exposed population. Through the theme « *Rabies: reality, not fear* », the actors wanted the populations to be less sensitive to rumours about rabies than to true and founded information. As a reminder, rabies is a disease that is transmitted to humans through bites or



scratches of dogs, cats, monkeys already sick. According to the National plan for the elimination of human rabies of canine origin only regular vaccination of these pets could eradicate the disease by 2030 ●

PREVENTING ZOOSES

On July 6th 2021, Cameroon joined the international community to celebrate the World Zoonotic Disease Day. Celebrated

for the first time in Cameroon, the theme of this commemoration was “Preventing the Next Pandemic: Breaking the Chain of

Transmission of Zoonoses”. For the occasion, the Zoonoses Programme brought together a number of stakeholders for a round-table discussion, in order “to remobilize the actors in charge of the prevention of zoonotic diseases, making plea to the various partners to support control/response strategies, but also to raise awareness among the Cameroonian population about the risks of zoonotic diseases in our country,” said Elisabeth Dibongue, Deputy Permanent Secretary of the Zoonoses Programme ●



STOP GRIPPE AVIAIRE

CONSEILS PRATIQUES DE GESTION DE LA GRIPPE AVIAIRE

1. Que faire pour protéger sa ferme lorsqu'aucun cas n'est recensé dans votre région ?

Mesures d'isolement

- Ne recevoir que des volailles de sources fiables et disposant d'un certificat sanitaire vétérinaire ;
- Limiter l'introduction de nouvelles volailles dans le troupeau ;
- Séparer les nouvelles volailles ou celles qui reviennent de foires et marchés et les garder sous observation pour au moins 2 semaines avant de les introduire dans le reste du troupeau ;
- Suivre strictement un vide sanitaire entre deux bandes.

Mesures sanitaires

- Nettoyer et désinfecter régulièrement les bâtiments, les poulaillers, les équipements de travail et les véhicules ;
- Enfouir les oiseaux morts et les œufs endommagés
- Utiliser des cageots en plastique (plus faciles à nettoyer) pour le transport des volailles ;
- Nettoyer et désinfecter les cageots au retour du marché avant nouvelle utilisation.

Contrôle de la circulation

- Interdire l'accès des visiteurs dans la ferme ;
- Instituer une désinfection systématique des chaussures et des mains. Imposer le port des vêtements et chaussures propres à la ferme pour toute personne avant d'accéder à l'exploitation ;
- Protéger les volailles du contact avec les oiseaux, les rongeurs, ou d'autres animaux ;
- Tenir des registres sur les déplacements des personnes, des animaux et des équipements qui arrivent sur les lieux ou les quittent ;
- Veiller à ce que tous les fournisseurs et autres visiteurs se conforment aux mesures de biosécurité ;
- Interdire formellement l'accès à la ferme aux commerçants de volaille et clients de litière.

Gestion de la santé du troupeau

- Surveiller quotidiennement la santé du troupeau ;
- Signaler immédiatement toute mortalité et signe de maladie de volailles aux services du MINEPIA ;
- Faire recours aux services vétérinaires pour la mise en œuvre des mesures de prévention ;
- Tenir des registres quotidiens sur la santé de l'élevage, y incluant les niveaux de production, les préoccupations relatives à la santé ainsi que les traitements et vaccins administrés.

2. Que faire pour protéger sa ferme lorsque des cas sont recensés dans la région ?

- Garder vos volailles dans un environnement clos ;
- N'acheter et n'introduisez aucun nouvel animal dans votre ferme ;
- N'autoriser l'accès de votre ferme qu'aux personnes indispensables avec une application stricte des mesures de biosécurité ;
- Nettoyer la cour, le bâtiment, les équipements et les véhicules régulièrement ;
- Stocker le fumier ;
- Protéger l'eau et l'aliment de volaille - ils attirent les oiseaux sauvages et les ravageurs ;
- Nettoyer avec un détergent avant de désinfecter tout matériel, équipement et véhicule.

3. Que faire en cas de forte mortalité dans votre ferme ?

- Placer les oiseaux morts dans des sacs immédiatement
- Informer immédiatement les services vétérinaires ;
- Enfouir dans une profondeur d'au moins un mètre (1m) après avoir recouvert les carcasses de chaux vive après la visite des services vétérinaires ;
- Ne jamais vendre ou donner ces oiseaux ou leurs œufs, même s'ils ont l'air en bonne santé.

NUMERO D'APPEL GRATUIT



1520



NATIONAL ONE HEALTH PLATFORM / PLATEFORME NATIONALE UNE SEULE SANTE

JOURNÉE MONDIALE "UNE SEULE SANTÉ" : REMOBILISER LES PARTIES PRENANTES

Célébrée du 1^{er} au 6 novembre 2021, cette deuxième édition camerounaise a permis de réunir tous les acteurs de cette approche pour envisager des actions plus concertées à l'avenir.

Depuis 2016, la journée du 03 novembre est dédiée à l'approche *Une Seule Santé*. C'est une initiative de la tripartite Organisation Mondiale de la Santé (OMS), Fond des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), Organisation Mondiale de la Santé Animale (OIE). C'est une opportunité de vulgariser cette approche qui relève que la santé humaine, animale et environnementale sont inextricablement liées. D'où la nécessité de décloisonner les méthodes de gestion des menaces sanitaires à l'interface Homme-Animal-Environnement.

Au Cameroun, le Programme National de Prévention et de Lutte contre les Zoonoses Emergentes et Ré émergentes (PNPLZER), est la plateforme *Une Seule Santé*, à la faveur de son décret de création daté de 2014. Pour cette deuxième célébration nationale, les actions menées par la plateforme visaient à renforcer la compréhension et l'appropriation de l'approche *Une Seule Santé*. Cette démarche nécessite de mener des actions coordonnées, multisectorielles et transdisciplinaires afin d'assurer la sécurité sanitaire, dans un contexte marqué par la crise sanitaire de la Covid 19.

En effet, l'émergence de cette maladie et d'autres phénomènes de santé publique tout aussi préoccupants, appelle à renforcer l'éducation, la sensibilisation des populations, à remobiliser les parties prenantes et à faire le plaidoyer auprès des partenaires sur l'importance de cette approche. Les échanges de circonstance ont mis en lumière des problématiques telles que les maladies zoonotiques, l'hésitation vaccinale, la sécurité sanitaire des aliments, la résistance aux antimicrobiens et les facteurs environnementaux, pour ne citer que cela.

Il faut noter que la participation communautaire, mentionnée à dessein dans le Plan d'Action National de Sécurité Sanitaire (PANSS) du Cameroun, est un levier indispensable pour assurer les capacités essentielles de préparation et de réponse aux situations d'urgence. C'est ainsi que les Organisations de la Société Civile (OSC) ont été au cœur de la célébration, comme contributrices à la promotion de la santé et à l'engagement des communautés.

Quant aux partenaires, ils ont réaffirmé leur volonté à accompagner les actions de la plateforme, convaincu que l'approche *Une Seule Santé* contribue véritablement à assurer la sécurité sanitaire au Cameroun ●



ONE HEALTH CASE COMPETITION FOR THE BEST RISK COMMUNICATION STRATEGY

Gathered for three days in Yaoundé and M'kankomo, civil society organizations participated in a case competition to propose the best risk communication strategies for various themes related to the **One Health** approach.

They were 16 civil society organizations that took part in this competition. Men and women, engaged in various community actions throughout the national territory. This illustrated their commitment for years to adhere to noble causes, such as that of health security.

Once engaged, the competitors were divided into eight (08) multi-sectoral and multidisciplinary teams, in accordance with the principles of One Health. On the competition menu, various themes, presented in scenarios, on which the teams had to develop budgeted risk communication and community engagement strategies. These strategies were to be applicable within the context of any community.

During the elimination phase, the eight teams in the competition, each coached by an expert in either animal, human or environmental health, worked on food safety. To develop the best strategy, it was necessary to take into account key actions such as the limitation of the misuse of pesticides, fertilizers and other dangerous chemicals, as well as the use of untreated wastewater to water vegetables; limiting the misuse of growth stimulators in animals; improving hygienic conditions of local food



vendors and other fast-food restaurants in view of the African Cup of Nations.

The four teams that made it to the semi-finals competed on the theme of Antimicrobial Resistance (AMR). At this stage, the aim was to develop risk communication and community engagement strategies related to the use of street drugs, auto-medication and problems of environmental pollution by pharmaceutical waste.

Promoting Covid-19 immunization was the theme for the final stage. The *Intersectoral C4D* and *Pathogenous* teams worked to demonstrate how to build public trust among different ethnic and cultural groups, engaging national, sub-national and traditional community leaders, but also by encouraging parents to continue to attend routine immunization services for childhood preventable diseases through immunization.

At the end, the *Intersectoral C4D* team won this competition after 3 days of intense reflection. In addition to bonuses, participation certificates and other trophies, participants also received sensitization materials to support their deployment to different communities ●



ILS TEMOIGNENT DU ONE HEALTH CASE COMPETITION

« Renforcer notre plan d'action sur la CREC »

La compétition était pour nous une aubaine, une phase d'auto évaluation des formations précédentes sur l'approche *Une Seule Santé*, en général et la Communication sur les Risques et l'Engagement Communautaire (CREC) de manière spécifique. Ce fut un moment d'apprentissage par le jeu, une très belle expérience. En plus, j'étais membre de l'équipe victorieuse. Pour notre réseau, ça nous a permis de renforcer notre plan d'action sur la CREC, de mettre sur pied une activité de lutte contre la Résistance aux Antimicrobiens (RAM) dans le cadre de la Semaine de Lutte contre la Dépigmentation Volontaire (SELUDEV) organisée chaque année par le REDCO. Ainsi, nous envisageons organiser la semaine des acteurs de la consommation du 08 au 15 mars, avec comme activité phare, un atelier sur la CREC auprès de nos membres du Logone et Chari. Nous allons également sensibiliser les consommateurs camerounais sur la sécurité sanitaire des aliments. Enfin, en novembre prochain nous sensibiliserons sur la RAM dans le secteur du cosmétique.



Marie Hélène Ebieline, Réseau de Défenseurs des Droits des Consommateurs (REDCO-Yaoundé)



Stéphane Ndjoumou
Appui pour la Protection de l'Environnement et le Développement (APED-Bertoua)

« Une plus-value à notre organisation en terme d'expériences »

J'aime bien les challenges, toujours me projeter plus haut, j'ai toujours un arrière-goût d'inachevé et surtout j'aime ce genre de compétition. Cela a apporté, cette capacité à toujours travailler sous pression, gérer les émotions, le travail en équipe, se projeter vers l'avant, rapprocher davantage les services des bénéficiaires, rechercher le bien-être des populations, la visibilité de notre organisation. APED est l'interface des Organisations de la Société Civile (OSC) agissant dans deux (02) départements de la région de l'Est à savoir le Lom et Djerem et la Boumba et Ngoko. Dans la mise en œuvre des activités partenariales, nous travaillons avec une quarantaine d'associations à base communautaire. Ce que nous avons fait c'était de mettre en place une plateforme numérique d'échanges et de partages d'expériences sur la Communication sur les Risques et l'Engagement Communautaire (CREC), selon l'approche One Health et la prévention des maladies zoonotiques dénommé " Groupe One Health Est " sous la supervision de la BFP/DRSP-Est. Pour 2022, nous comptons mener des activités avec ses OSC sur l'appropriation et la vulgarisation de l'approche "One Health" et la sécurité sanitaire.

"The One Health competition was an amazing thing"

It was a way of bringing together several NGO's and ministries involved in the domains of human, animal and environmental health. What motivated me to take part in the competition was the amazing opportunity for people to work as a team for a positive impact within communities. We don't have to be alone, we put our heads, resources and time together to be able to not only impact growth in the world but sustain it. The Zoonoses Programme started with a training phase, with a couple of seminars educating us on *One Health* and the reason why it is a better solution. The *One Health* case competition was an amazing thing. At Nyb Shalom, we work to empower young girls and women to be able to give them a source of finance to take care of themselves. This will go a long way to impact Nip's Shalom Foundation. It brought a lot of understanding to my organization and will help in improving our deployment strategy within communities.

It will also help me to be in partnership with other organizations.



Mrs Ngijoe Bühler Gisela
Nyb Shalom Foundation (Makak)

UNE SEULE SANTÉ, DIVERSES PROBLÉMATIQUES

Le commerce des animaux sauvages, les maladies à transmission vectorielles, la résistance aux antimicrobiens et la vaccination ont constitué le menu de la table-ronde organisé au cours de cette célébration.

Compte tenu de l'hésitation vaccinale observée dans le pays, notamment sur la Covid-19 et bien d'autres maladies, le sujet sur la vaccination a occupé la part belle des débats.

Pour le Dr Njoh Ateke, Secrétaire Permanent Adjoint du Programme Elargi de Vaccination du Cameroun,

« il faut d'abord faire comprendre aux populations, le principe de la vaccination (...) qui consiste à injecter dans le corps un agent infectieux (virus ou bactérie), sous forme inoffensive pour stimuler la réponse immunitaire de l'organisme ». Si les premiers vaccins dédiés aux animaux et aux humains date du 16^{ème} siècle, l'incertitude liée à cette pratique médicale est tout aussi ancienne auprès de diverses communautés. En réponse à ceux qui s'appuient sur la variabilité des solutions proposées dans le cas du SARS COV-2, l'expert relève que, les risques encourus en cas de non-vaccination sont plus graves, voire irréversibles.

D'où la nécessité de se faire vacciner quand il y a lieu, tout comme celle d'éviter l'usage abusif, contre indiqué et non contrôlé des médicaments.

En effet, « l'abus et le mauvais usage de ces substances ont considérablement contribué à l'apparition et à l'expansion d'organismes résistants.

Ce qui constitue une menace

extrêmement sérieuse pour la santé humaine, animale et environnementale », a expliqué le Dr. Ingrid Djuikoue, Enseignante - Chercheur à l'Université des Montagnes.

Quant aux maladies à transmission vectorielle, elles nécessitent une surveillance plus accrue et une coordination réelle d'action pour y faire face. En réalité, les insectes, bien que vecteurs de plusieurs maladies, « jouent un rôle important entre autres dans les laboratoires où ils sont utilisés comme modèles objets et sujets d'études. En écologie, ils sont utilisés comme bio-indicateurs, transformateurs et insectes-sentinelles », précise M. Samuel Abah, Chef de la Mission Spéciale d'Eradication des Glossines au Ministère de l'Elevage, des Pêches et des Industries Animales.

La viande de brousse, facteur de risque zoonotique

Pour le Dr MPOUAM Serge, responsable du projet Wildlife TRAPS pour l'Afrique Centrale pour le compte de TRAFFIC, l'observance de ces insectes qui peuvent se développer dans toutes les communautés, est d'autant plus important que ceux-ci sont susceptibles de proliférer dans les circuits de vente de viande de brousse. Ah oui ! Ces viandes très appréciées dans la sous-région Afrique Centrale, constituerait

un risque zoonotique élevé, du fait que la faune sauvage est responsable de la plupart des maladies infectieuses.

En effet, selon le site forest-news.cifor.org,

« environ 6 millions de tonnes de viande de brousse sont extraites du bassin du Congo chaque année – à peu près l'équivalent de la production bovine annuelle du Brésil ». Face à l'ampleur des risques encourus par les populations forestières qui vivent de ces produits, les experts appellent à la mise sur pied urgente de stratégies appropriées pour emmener les communautés à changer leurs habitudes dans la manipulation de ces produits.

La biosécurité et la biosûreté ne sont pas en reste dans l'approche *Une Seule Santé*. Selon le Dr. Abel WADE, Directeur Général du Laboratoire National Vétérinaire (LANAVET), elles seraient d'ailleurs préalables aux mesures citées plus haut.

Toutefois, elles ne doivent pas n'être que l'apanage des chercheurs. Pour lui, « il faut des stratégies pratiques et de la formation sur la gestion des pathogènes infectieux et des éclosions de maladies dans l'ensemble du scénario mondial ». Dans ce sillage, les méthodes holistiques *Une Seule Santé* seraient les bienvenues ●

VARIOLE DU SINGE

Définition:

Maladie virale et zoonotique pouvant affecter les primates (singes), les rongeurs (rats, lapins, souris, écureuils), les carnivores (chiens, chacals, chèvres, bovins) et les humains.

Mode de transmission:

Contact direct avec l'animal infecté ou ses produits (sang, salive, vésicules postuleuse, viande), ou par l'air souillé

Manifestation de la maladie:

a) Chez l'homme;

- Une fièvre avant l'éruption de boutons,
- Des Lymphadénopathies
- Une éruption cutanée maculopapuleuse, vésiculeuse, pustuleuse et croûtes).
- Lésions profondes au même stade de développement sur une région et laissent des cicatrices indélébiles,
- Des lésions sur les paumes des mains et les plantes des pieds.

b) Chez l'animal:

Croûtes et vésicule pustuleuse sur la face, les plantes des pattes et la queue, mortalité (faible).

Prise en charge

Il n'existe pas encore de traitement spécifique de la maladie



- a) Les personnel chargé des soins doit veiller à:
- assurer une alimentation et une hydratation correctes;
 - le patient peut avoir besoin des fluides par voie intraveineuse à l'hôpital;
 - traiter toute infection secondaire;
 - Maintenir la peau sèche et propre
- b) L'isolement des malades, consiste à:
- limiter l'accès au malade uniquement aux membres du personnel hospitalier formés à la pratique des mesures de contrôle de l'infection;
 - mettre une barrière entre les malades atteints de Monkeypox (variole de singe) et les autres malades, y compris les visiteurs.
 - l'isolement doit être maintenu aussi longtemps que les croûtes ne sont pas complètement tombées (desquamation complète) ●



« GARANTIR LE SUIVI SANITAIRE EFFICACE DE LA FAUNE SAUVAGE »

Joseph LEKEALEM, Directeur de la Faune et des Aires Protégées au Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF), membre du Comité Technique du Programme Zoonoses



Quel est le rôle du MINFOF au sein de la plateforme Une Seule Santé ?

Parmi les missions régaliennes du MINFOF, certaines ont un lien direct avec les activités du Programme Zoonoses, notamment la gestion de la faune sauvage qui constitue des réservoirs ou vecteurs de nombreuses maladies zoonotiques ou épizooties. Représenté au sein de toutes les instances décisionnelles de ce Programme, le MINFOF contribue à l'élaboration et à la mise en œuvre des stratégies et plans d'action de celui-ci, en liaison avec les autres sectoriels concernés. Plus particulièrement, un accent est mis sur le renforcement des capacités des écocardes dans la prévention, la surveillance épidémiologique et la lutte contre les zoonoses, de même que la sensibilisation des populations riveraines des aires protégées.

Comment se fait le suivi sanitaire des espèces sauvages dont vous avez la charge ?

Il se fait in-situ et ex-situ. Pour cela, le Ministère de l'Élevage des Pêches et des Industries Animales (MINEPIA), a mis à la disposition du MINFOF, des vétérinaires dans les jardins zoologiques de Mvog-Betsi, Limbe, Garoua et au Parc National de Campo Ma'an. Pour le moment, ce suivi est fait aussi bien par les écocardes que par ces vétérinaires. Il consiste à observer des signes suspects lors des missions de terrain de suivi écologique ou des patrouilles. Au niveau des jardins zoologiques, ce suivi est beaucoup plus accentué en raison du fait que les animaux sauvages vivent en captivité et le milieu est ouvert au public. En cas de prélèvement, les échantillons sont soit soumis aux analyses préliminaires sur place,

pour les cas des deux aires protégées disposant de laboratoire (Parc National de Campo Ma'an et Jardin Zoologique de Limbe), soit transmis au Laboratoire National Vétérinaire (LANAVET) sous autorité du MINEPIA, pour des analyses plus poussées. Le grand défi reste le renforcement des capacités des personnels sur les différents symptômes de maladies, afin qu'ils soient mieux outillés pour les alertes et la manipulation des échantillons. Certaines aires protégées ont bénéficié des kits de prélèvement des échantillons.

Existe-t-il un plan d'urgence pour la surveillance des maladies de la faune ?

Un tel document n'existe pas encore. Cependant, des échanges sont en cours avec les autres sectoriels et partenaires impliqués, dans la perspective d'une proposition d'un plan d'urgence sanitaire pour au moins une zoonose connue de la faune sauvage, afin de minimiser son impact sur la santé humaine, animale et environnementale.

Les risques liés aux maladies zoonotiques nécessitent une communication spécifique au sein de la communauté. Comment le MINFOF s'y emploie-t-il ?

Il y a d'abord, le renforcement des capacités des personnels du MINFOF, en particulier les responsables de suivi au niveau central et les écocardes dans les aires protégées sur les différents aspects liés aux zoonoses (prévention, détection, réponse, etc...) et au concept *Une Seule Santé*. Ces écocardes à leur tour sensibilisent les populations riveraines des aires protégées ●

L'URGENCE DE METTRE EN ŒUVRE LA STRATÉGIE NATIONALE

*L'émergence des bactéries résistantes aux antimicrobiens représente une menace de plus en plus préoccupante au Cameroun. Pour y faire face, la plateforme **Une Seule Santé** s'engage à soutenir les efforts multisectoriels de lutte contre ce phénomène.*

Diverses études effectuées sur l'étendue du territoire national, révèlent l'émergence des bactéries résistantes dans les domaines de la santé humaine, animale et environnementale. En effet, chez l'Homme, cette résistance est rapportée chez toutes les souches bactériennes responsables des infections communautaires ou nosocomiales. Ainsi, la RAM concerne toutes les familles d'antibiotiques couramment utilisés en milieu hospitalier.

Dans la population animale, l'utilisation inadéquate des médicaments entre autres, est responsable de la présence des résidus d'antibiotiques avec des prévalences élevées, dans les aliments d'origines animales (viande : 70 % ; œufs : 17 % et lait : 69 %).

Sur le plan environnemental, la mauvaise gestion des déchets pharmaceutiques, hospitaliers, phytosanitaires et ceux issus de l'industrie animale, contribue à la dissémination des germes résistants.

Par conséquent, le système de santé fait face à des échecs thérapeutiques considérables qui compromettent les efforts de la communauté scientifique. Elle met également à mal la capacité du gouvernement à assurer la prise en charge de la santé des populations. D'où le risque de revenir à l'ère pré-antibiotique. Chaque

année, près de 700 000 morts dans le monde sont imputables à la RAM.

S'arrimant à l'initiative mondiale de lutte contre la RAM,

le Cameroun a développé le plan d'action national RAM (PAN-RAM). A travers une approche holistique, il s'agit d'amélioration de la sensibilisation, de renforcer des connaissances et des preuves par la surveillance et la recherche, de réduire l'incidence des infections associées aux soins, d'optimiser l'utilisation des antimicrobiens, de développer des arguments économiques en faveur d'investissements durables dans la lutte contre la résistance aux antimicrobiens et d'améliorer le processus de gestion dans les administrations impliquées dans la lutte contre la résistance aux antimicrobiens.

En rappel, on parle de RAM lorsque des micro-organismes tels que les bactéries, les virus, les champignons et les parasites se transforment de telle sorte que les médicaments utilisés pour soigner les infections qu'ils provoquent deviennent inefficaces. Un problème de santé publique que l'approche **Une Seule Santé** permet de juguler ●



SÉCURITÉ SANITAIRE DES ALIMENTS « S'APPROPRIER LES EXIGENCES TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES DANS LE DOMAINE »

*ETABI BIKIE Yannick, Ingénieur des Industries Agro-alimentaire.
Secrétaire Technique du comité National du Codex Alimentarius et de la
Sécurité Sanitaire des aliments au Cameroun.*



Qu'est-ce que la sécurité sanitaire des aliments (SSA)?

En clair, c'est l'assurance que les aliments ne causeront pas de dommages au consommateur lors de leur préparation et/ou de leur consommation conformément à l'usage prévu. Que ce soit à la sortie des champs pour la consommation de vivre frais ou après avoir subi une transformation, la qualité de l'aliment doit être garantie d'un bout à l'autre de la chaîne alimentaire. L'augmentation des échanges entre les pays et les peuples a érigé la SSA en un concept qui se veut complémentaire de la santé de l'homme. En terme simple on pourrait parler de la santé de l'aliment avant que celui-ci ne soit à son tour consommé par l'homme, mais aussi par l'animal bien avant que ce dernier ne se présente dans nos assiettes.

En prenant en compte ce que consomme les végétaux et les animaux qui seront consommés par l'humain, qu'est-ce qui est dangereux pour la sécurité des aliments?

Les dangers pour la sécurité sanitaire des aliments comprennent les agents pathogènes microbiens, les parasites, les composés chimiques comme les additifs alimentaires, les toxines naturelles (comme l'aflatoxine), les résidus de médicaments vétérinaires et autres antibiotiques, les résidus de pesticides et les métaux lourds. La SSA prend ainsi une place à part entière dans le cycle de la santé de l'homme, de la qualité de son

environnement et de la santé des êtres vivants (animaux et végétaux). L'approche *Une Seule Santé* dans sa conception de base devient un outil permettant de mieux prendre en compte les relations entre l'alimentation de l'homme, celle de l'animal et la santé et le bien-être des êtres vivants. Il est dès lors un puissant outil de coordination pour renforcer la responsabilité de chacun dans son domaine pour l'atteinte de cette santé globale. Il est aussi question de mettre l'accent sur la prévention, afin d'accroître considérablement la SSA à l'échelle nationale et par ricochet à l'échelle mondiale.

Quels risques réels sur la santé humaine?

Aujourd'hui, les dangers liés à la SSA sont reconnus comme un problème de santé publique. Elles provoquent les Maladies dites d'Origine Alimentaire (MOA) qui causent chaque année dans le monde, de nombreux décès pourtant évitables. Parmi les MOA, on peut citer la plupart des maladies diarrhéiques : norovirus, campylobacter, les salmonelles non typhiques et E. coli entérotoxigène, la fièvre typhoïde, l'hépatite A, la taenia. Par ailleurs, les MOA peuvent entraîner des maladies sur le long terme, comme des cancers, des insuffisances rénales ou hépatiques et des troubles cérébraux ou nerveux. Ces maladies peuvent être plus graves chez les enfants, les femmes enceintes, les sujets âgés ou ceux qui ont une déficience du système immunitaire.

A quel niveau se situe le Cameroun dans la prise de mesures de prévention et de lutte y afférentes?

Sur le plan législatif et réglementaire, le Cameroun s'est déjà doté d'une loi sur la sécurité sanitaire des aliments. Cette loi et les textes y relatifs sont un point de départ essentiel du système. Ils viennent préciser les rôles de chacun ainsi que la mise en place des entités nécessaires pour atteindre un système de SSA idoine.

Sur le plan institutionnel, autant les principaux acteurs de la SSA ont un large éventail de missions qui prennent en compte les questions y relatives, autant la coordination entre ces acteurs est limitée et rend presque impossible le déploiement d'un système de SSA idoine.

Les exigences techniques et scientifiques autour de la SSA sont nombreuses. Le Cameroun doit donc les maîtriser et les implémenter progressivement. La mise en place des contrôles et d'une surveillance efficace des aliments à la production en champs ou transformés, et à la distribution sur les divers marchés, est le maillon essentiel des systèmes de SSA. Les efforts doivent ainsi être faits pour l'outillage des organismes prenant part au contrôle et à la surveillance, ainsi que le renforcement de la conduite des analyses de risques alimentaires. A cet effet, les capacités des laboratoires d'analyses et leurs possibilités d'accréditations doivent être renforcées ●



Réunion des parties prenantes de la plateforme *Une Seule Santé* à l'occasion de la célébration de la Journée Mondiale *Une Seule Santé*, Mbankomo, Novembre 2021



Inspection sanitaire vétérinaire et sensibilisation des bouchers et vendeurs de viandes sur la sécurité sanitaire des aliments en prélude à la CAN 2021, Douala, Décembre 2021



Une partie des membres de la task force Communication sur les Risques et l'Engagement Communautaire créée au sein de la plateforme *Une Seule Santé* en 2021.



Inspection sanitaire vétérinaire et sensibilisation dans les marchés en prélude à la CAN, Bafoussam, décembre 2021



Causerie éducative sur les zoonoses et la sécurité sanitaire avec les vendeurs de viande à la pimenterie de Bonandjo, Douala, décembre 2021



Education et sensibilisation des élèves du primaire de la ville d'Ebolowa, sur les risques des maladies zoonotiques et particulièrement la rage, Septembre 2021



Briefing du personnel de l'abattoir de Bonendale en prélude à l'investigation multisectorielle sur la Brucellose, Douala mai 2021

TEFORME *UNE SEULE SANTÉ*



Sensibilisation du personnel de l'abattoir de Bonendale sur les maladies zoonotiques, Douala, Mai 2021



Affichage de quelques supports pour la communication sur les risques et l'engagement communautaire



Visite d'échange des experts de la Tanzanie et du Sénégal avec la plateforme *Une Seule Santé* du Cameroun, Septembre 2021



Les panélistes de la table-ronde de la Journée mondiale *Une Seule Santé*. De g. à d. Dr Conrad Nkuo (SP), Dr Tobie, Elisabeth Dibongue (SPA), Dr Abel Wade (LANAVET), Sali Ballo (Coordonnateur du Comité Technique PNPLZER), Dr Ingrid Djuikoue (Université des Montagnes), Samuel Abah (MINEPIA), Dr Serge Mpouam (TRAPS), novembre 2021.



Exposé des Organisations de la société civile lors de la phase éliminatoire de la "One Health Case Competition" à la célébration de la journée mondiale *Une Seule Santé*, Yaoundé, novembre 2021



Les membres de l'équipe *Intersectorial C4D* posent après leur victoire au One Health Case Compétition, Mbankomo, novembre 2021



Formation des écogardes du parc national de Campo Ma'an sur la surveillance, Juillet 2021



Formation des sectoriels sur la gestion des urgences, Juin 2021

UN TOUR AU PARC NATIONAL DE CAMPO MA'AN

Le renforcement des capacités en matière de surveillance des zoonoses prioritaires des écogardes et autres personnels de ce parc a été le principal objet de cette visite.

C'était au cours d'une mission de sensibilisation qui s'est déroulée du 12 au 16 juillet 2021 à Campo Ma'an dans la région du Sud, sous la conduite du Programme National de Prévention et de Lutte contre les Zoonoses Emergentes et Ré émergentes (PNPLZER), aux côtés des sectoriels du Ministère de l'Élevage, des Pêches et des Industries Animales (MINEPIA), du Ministère de la Santé Publique (MINSANTE), du Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF), du Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et Développement Durable (MINEPDED), et des volontaires de la Croix Rouge Camerounaise. Cette activité qui visait le personnel de ce site touristique, ainsi que les populations riveraines portait sur la sensibilisation sur les zoonoses et l'approche **Une Seule Santé**. Elle a été menée dans le cadre de l'implémentation de cette démarche, en vue du renforcement des capacités de détection, de prévention et de contrôle des maladies zoonotiques dans la faune sauvage.

En effet, le milieu de cohabitation des populations humaines et animales qui a subi des transformations du fait de la croissance de la population, de l'utilisation des terres par des agro industries et de la dégradation de l'environnement dans la localité, influence grandement l'émergence des maladies infectieuses et non-infectieuses. De nombreux cas de mortalités et de morbidités des animaux sauvages dans le parc passent inaperçu et ne sont pas signalés par des écogardes.

Par ailleurs, l'origine de ces mortalités est très peu élucidée en raison de l'insuffisance des connaissances de ces derniers sur les techniques de la surveillance épidémiologique dans la faune sauvage, d'où le retard dans la remontée de l'information. Ce qui expliquerait

l'arrivée très souvent tardive des équipes d'investigation multisectorielle. Ainsi donc, les écogardes étant une partie prenante essentielle dans la protection des animaux sauvages, leur implication dans la surveillance des maladies de la faune sauvage s'avère indispensable, d'où la nécessité de renforcer leurs capacités. Parmi les mesures de renforcement de la surveillance des zoonoses au Parc de Campo Ma'an, on peut citer, l'ouverture en 2020 d'un laboratoire d'analyse et de diagnostic des pathologies dans la faune, plus précisément chez les Gorilles. Ce laboratoire fonctionne dans le cadre du projet éco touristique d'habituation des Gorilles, géré par le Fond Mondial pour la nature (WWF) qui apporte son appui technique au service de la conservation de ce parc ●



KNOWLEDGE MANAGEMENT, UN SYSTÈME INNOVANT

*La plateforme envisage de mettre sur pied, un système intégré permettant de gérer le flux d'informations, de connaissances et de compétences relatives à la mise en œuvre de l'approche **Une Seule Santé** au Cameroun.*

Le travail sur la santé mondiale et le développement fait intervenir une communauté diversifiée d'individus et d'organisations travaillant à des objectifs communs. L'élaboration d'un système approprié de partage et d'actualisation des connaissances ou des leçons apprises est indissociable à l'atteinte des objectifs à court, moyen et long terme d'une plateforme de lutte contre les zoonoses en particulier et d'une approche holistique de santé en général.

Bon nombre d'épidémies les plus récentes et les plus importantes au monde, y compris l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest, le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS), le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS) et le COVID-19 en cours sont d'origine zoonotique. L'amélioration de la santé et du bien-être général de la population va de pair avec le renforcement des activités de préparation et de réponse des divers acteurs de la collaboration multisectorielle.

Travaillant en collaboration avec tous les secteurs tant publics que privés, le Programme National de Prévention et de Lutte contre les Zoonoses Emergentes et Ré émergentes (PNPLZER) a besoin, utilise et génère quotidiennement des volumes importants de connaissances. De fait, le processus de collecte et de conservation des connaissances et de connexion des personnes,

afin qu'elles puissent agir efficacement est au cœur de l'approche **Une Seule Santé**. De ce fait, une stratégie de gestion des connaissances ou « Knowledge Management » est importante à plus d'un titre, puisqu'elle peut améliorer la coordination, l'apprentissage, la collaboration et l'application des bonnes pratiques ●

The Knowledge Management Road Map is a five-step systematic process for generating, collecting, analyzing, synthesising and sharing knowledge in global health programs.

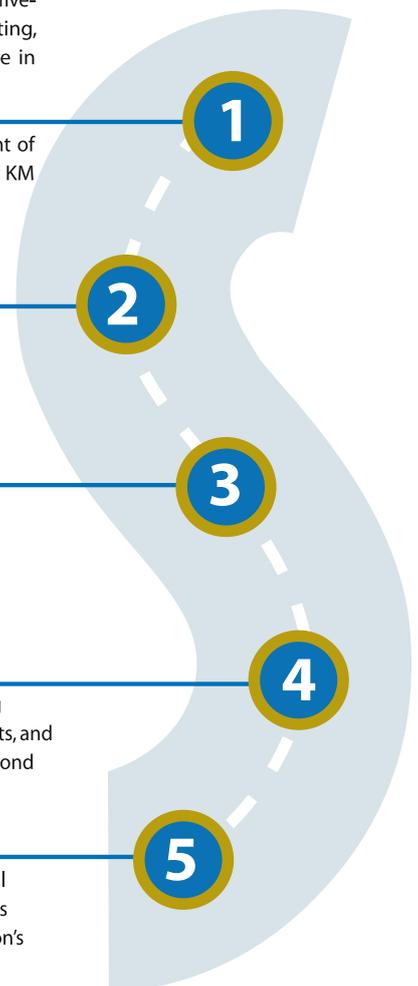
• **Step 1: Assess Needs** to understand the extent of the health program challenge and identify how KM may solve it

• **Step 2: Design strategy** to plan how to improve your health program using KM interventions

• **Step 3: Create and Iterate** using KM tools and techniques or adapting existing ones to meet your health program's needs

• **Step 4: Mobilize and Monitor** by implementing KM tools and techniques, monitoring their effects, and adopting your approaches and activities to respond to changing needs and realities

• **Step 5: Evaluate and Evolve** to explain how well you achieved your KM objectives, identify factors that contributed to or hindered your intervention's



GOING DIGITAL

Previously ignored by the general public, the One Health platform now intends to work on its visibility and reputation, to the point of becoming digital.

In 2021, a study conducted on a randomly selected sample in the Centre, Littoral and South West Regions, revealed that very little was known on by the public and media professionals on Zoonoses and *One Health* approach, while they are essential for the health security of populations and their environment.

To reverse this trend, the Zoonoses Programme has undertaken to be more open to the public, by multiplying media actions. A study conducted by the *One Health* platform aimed at increasing its visibility through media actions. Hence, for all its major events and activities, the platform ensures that it is covered and published by different media.

In addition, by establishing itself as a forum for promoting risk communication and community engagement, it has provided media training on these notions and intends to support the production of press articles, spots, radio and audiovisual programmes on these subjects.

At a time when digital communication is booming, the Zoonoses Programme doesn't want to be left back on the side-lines. The Program has already developed its website, www.onehealth.cm. While waiting for it to be posted online, a twitter account is available for the exchange of information with Internet users. This has increased the public's knowledge and awareness of zoonotic diseases and is currently

influencing behavioural changes, thus demonstrating the benefits of promoting healthy practices in the prevention and fight against zoonotic diseases. In addition, the Program is developing its network of bloggers, from content developers who can influence the digital community to best practices, in the event of a



public health emergency.

All these actions by the *One Health* platform are in line with its mass communication plan, already developed and being validated by the Programme's decision-making committee, while looking forward to the years ahead ●

TRAQUER LES RUMEURS POUR LIMITER LES RISQUES

Désinformation, mésinformation, infodémie. Face à ces trois maux qui entravent les efforts de prévention et de lutte contre les affections émergentes et ré émergentes, le Programme Zoonoses se mobilise.

La propagation des rumeurs et tout autre désinformation au sein des communautés ne cesse de croître dans nos sociétés. Pour les contrer, les acteurs de la sécurité sanitaire, à divers niveaux, se sont orientés vers des mécanismes de suivi et de gestion des rumeurs comme voie de recours.

La plateforme camerounaise *Une Seule Santé* ne pouvait pas rester en marge de cette dynamique. En analysant les systèmes de remontée d'information déjà existant, il apparaît que certains d'entre eux, ont un très fort niveau d'intervention, mais un faible circuit de transmission et rétro-information.

Trois d'entre eux, notamment celui du Réseau d'Epidemiologie-surveillance des Maladies Animales (RESCAM), de la Direction de la Lutte contre les Maladies les Epidémies et les Pandémies (DLMEP) et de la Fédération Internationale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR), ont un circuit plus élevé que les autres.

Par ailleurs, il est à noter qu'un ensemble de pratiques ayant montré leur efficacité à plus d'un niveau, soulignent le rôle



important des communautés dans le suivi et la gestion des rumeurs partagées en leur sein. L'approche communautaire est donc essentielle pour valider et vérifier des informations en circulation d'une part, et d'autre part pour renforcer et instaurer la confiance dans la réponse des intervenants.

Dans ce contexte, le Programme Zoonoses, se propose de mettre sur pied, un système de reporting et de monitoring des rumeurs des événements de santé publique et autres. L'objectif à terme est de faire en sorte que tous les acteurs bénéficient d'un meilleur niveau d'intervention et d'un meilleur circuit de transmission et rétro-information.

Sur le plan technique, le nouveau dispositif, sans prétendre

remplacer les précédents, est basé sur l'approche de paramétrage qui intègre la fonctionnalité de gestion des bases questionnaires, avec l'intégration des niveaux de validation des données, ainsi qu'un tableau de bord. Il s'agit là d'une avancée significative, car ce système a pour vocation de récolter non seulement les rumeurs liées aux zoonoses, mais aussi celles relatives aux problèmes de santé publique en général. C'est donc sans surprises que plusieurs partenaires ont déjà annoncé leur intérêt à accompagner le gouvernement camerounais dans le développement de cet outil baptisé *Cameroon One Health Rumor Management System* ●

MONITORING AND EVALUATION TOOL FOR ONE HEALTH IN CAMEROON

The pilot phase for the use of the One Health Monitoring Tool will enable the platform as well as stakeholders take stock of achievements while identifying gaps and monitoring progress in implementing of this holistic and multi-disciplinary approach

The **One Health** Monitoring Tool (OHMT) developed by FAO in collaboration with WHO/AFRO, OIE/Africa, AfCDC, AU-IBAR, AfCDC and REC, to support local, national and regional entities in different regions will be used to assess progress and identify gaps in the implementation of **One Health** in Cameroon. The tool is built on existing frameworks (such as the World Bank's operational framework for strengthening human, animal and environmental public health systems, the OH SMART tool developed by USDA and UMN, the OH Planning for Performance (P4P) framework prepared by P&R) and needs to be tested at national and regional levels to be fully adopted.

The OHMT has several development phases with the first being the identification of parameters that support the **One Health** approach, the existing sectoral or multisectoral One Health tools and their analysis. This tool is a multi-sectorial collaboration tool that can be used by countries even if they don't have a **One Health** platform in place.

The OHMT aims to collect qualitative, semi-quantitative and quantitative information to produce comparable results to be further used for OH policy development, revision and planning.

It is structured around 6 components: Guidance, Key definitions, Reference guide, Assessment, Results and report. The assessment is based on 2 domains a) Governance and b) Implementation and Performance, 6 categories and 25 subcategories or indicators. It starts with a governance domain and a score is attributed to each indicator on a scale from 1 to 4.

All sectors need to collaborate for a better implementation of this tool as it gives a macroscopic view of the degree of implementation of the **One Health** approach in the country and should be integrated into the **One Health** Platform M&E toolkit.

The Zoonoses Programme within its mandate of promoting the **One Health** approach, intends to use this monitoring tool to achieve its objectives in Cameroon ●

Remerciements

Depuis sa mise sur pied, la plateforme **Une Seule Santé** du Cameroun, bénéficie de l'appui multiforme et constant de plusieurs partenaires technique et financier. Cette première édition du *Cameroon One Health Magazine*, est l'occasion d'exprimer la profonde gratitude de cette plateforme à tous ces partenaires. Des remerciements particuliers sont adressés à l'USAID qui soutient le Programme Zoonoses depuis sa création. Ce soutien est consolidé à travers Breakthrough ACTION et la FAO ECTAD.

CONSOLIDATE THE ACHIEVEMENTS AND GO FURTHER!

Over the last decade, Cameroon has demonstrated in many ways, its potential to cope with the various challenges faced by our volatile health sector. With the emergence of new diseases and the spill over of others from animals to humans, appropriate prevention, mitigation, preparedness, and emergency response strategies have been developed. These strategies are in alignment with International Health Regulations (IHR 2005), the Terrestrial Animal Health Code, international Conventions and Treaties on the preservation of the environment as well as the rules and regulations governing the health sector in Cameroon.

It is within this context that in 2012, the national *One Health* strategy was developed followed closely by the National Programme for the Prevention and Fight against Emerging and Re-emerging Zoonoses (PNPLZER) in 2014 charged with the promotion and appropriation of the One health approach in Cameroon thus serving as the Cameroon One health platform.

This first edition of the *Cameroon One Health Magazine* presents the key achievements of the national *One Health* platform for the year 2021. It paints a global picture of all the interventions related to human, animal, and environmental health, as well as all the actors involved in the activities that were carried out to guarantee and promote a consistent health security framework all over the national territory.

This strategic and inclusive character of the *One Health* Platform enhances sustainable development through the promotion of health security in accordance with the Vision of an emerging Cameroon by 2035. These orientations are in line with the National Development Strategy 2020-2030 (NDS30) and more globally, with the Sustainable Development Goals (SDGs) N° 03; 13; 15 relating to health, the fight against climate change, and the protection of wildlife as well as biodiversity respectively.

In terms of multisectoral preparedness and response to public health emergencies at the Human-Animal-Environment interface, the national *One Health* platform is the driving force behind



breaking down sectorial and interdisciplinary barriers through coordination, collaboration, and communication. In 2021, emphasis was laid on raising awareness, capacity building, and community engagement. Among the numerous achievements of 2021, we can cite: joint risk assessments of some health threats, the integration of the *One Health* approach in university curricula, the creation of the very first *One Health* Network of Civil Society Organisations of

Cameroon (ROOHCAM) made up of 17 civil society organisations, five sensitization campaigns of over 2000 school children including people in protected areas and slaughter houses in four different Regions of the country on priority zoonoses, food safety and the *One Health* approach. Over 50 technical staff of Ministries involved in the One Health approach were trained on various *One Health* related themes and, some strategic documents such as the National Mass Communication Plan were developed.

Despite challenges in the mobilisation of financial resources and its organisational framework, the *One Health* Platform plans to consolidate these achievements and do even more.

To improve on its performance, the platform plans to review its operational instruments, develop an integrated mechanism for collecting and sharing data and information on priority zoonoses as well as other public health events, strengthen the risk communication strategy as well as paying more attention to environmental health, the fight against Antimicrobial Resistance and the promotion of Food Safety.

In this perspective, we hope for greater collaboration and commitment as well as an effective and efficient response to public health emergencies. Thus, each actor, each stakeholder, from the institutional to the private sector, from civil society to technical and financial partners, and especially communities, is invited *intuitu personae*, to this charitable mission aimed at saving lives and protecting our environment ●

Dr. Conrad NKUO

Permanent Secretary of the Zoonoses Programme

Tackling deadly diseases in Africa



➤ Objectives

We aim to save lives and strengthen global health security by reducing the impact of disease outbreaks and other public health threats across sub-Saharan Africa. More specifically, our objectives are to:

- Reduce the impact of potentially epidemic and deadly communicable diseases by providing technical assistance;
- Strengthening integrated health systems - an efficient and cost-effective methodology to reduce threats to global health;
- Strengthen national accountability to achieve the aspirations and responsibilities of the International Health Regulations.

➤ Organization's perspectives for One Health

OH is one of the pillars of our strategy to increase health security in our country. As far as perspectives are concerned, there are in 4 main areas:

- **Coordination:** We intend to continue to improve coordination of the OH platform by contributing to the adoption of governance manual and supporting regular coordination meetings.
- **Promotion of OH in sectors:** We have facilitated the elaboration of a guide to integrate elements of health security into national plans. We shall continue to support the different sectors to use the guide effectively when developing their plans.
- **Community engagement:** We will continue to support Civil Society Organisations (CSOs) engaged in OH as to conduct field interventions. We shall also accompany the CSOs to strengthen their network.
- **Communication and visibility:** We will also support elaboration, production and diffusion of OH newsletters regularly. Furthermore, we are willing to support any OH communication initiatives such as celebration of OH international day and transmission of messages through internet, radio, TV...

We will implement all above mentioned perspectives under the leadership of Government, particularly the Zoonoses Programme in charge of coordination of OH platform.



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

The US Agency for International Development (USAID) Medicines, Technologies, and Pharmaceutical Services (MTaPS) Program aims to support low- and middle-income countries strengthen their pharmaceutical systems to ensure sustainable access to and appropriate use of safe, effective, quality-assured, and affordable essential medicines and pharmaceutical services. To advance the objectives of the Global Health Security Agenda (GHSA) initiative, MTAps collaborates with 13 countries to combat the growing global threat of antimicrobial resistance (AMR), focusing on multisectoral coordination, antimicrobial stewardship (AMS) and infection prevention & control (IPC). Given the interrelations between human, animal and environmental health, AMR cannot be conquered without coordinated action across multiple sectors. MTAps applies the One Health approach with multisectoral coordination at its core to help holistically build capacities of countries for interventions such as IPC and AMS. The Program uses WHO's *Joint External Evaluation (JEE)* and *Benchmarks for International Health Regulations (HIR) Capacities* as key guiding tools to strengthen AMR containment capacities in the partner countries.



Breakthrough ACTION

FOR SOCIAL & BEHAVIOR CHANGE

➤ Objectifs

Sous l'égide de l'Université John HOPKINS, Breakthrough ACTION est un accord de coopération de cinq ans, financé par l'Agence des États-Unis développement international (USAID). Par la faveur d'une action collective, nous encourageons les gens à adopter des comportements plus sains, tels que l'utilisation des méthodes contraceptives modernes, des moustiquaires imprégnés, la pratique des tests de dépistage du VIH... en se forgeant sur les approches hybrides du Changement Social et Comportemental (CSC).

Pour inspirer un changement durable, tout en profitant des approches novatrices de la science du Marketing, de l'Économie Comportementale et Conception, nous nous servons du pouvoir démontré de la communication via les médias de masse, la sensibilisation communautaire, les campagnes de médias sociaux axées sur les utilisateurs ...

➤ Perspectives

Les perspectives de Breakthrough ACTION dans le cadre du partenariat avec le Programme National de Prévention et de Lutte contre les Zoonoses Emergentes et Ré émergentes, sont d'accroître les capacités techniques des acteurs impliqués dans la promotion du « One Health » en matière de communication stratégique fondée sur les évidences et apporter un appui pour la mise en œuvre d'activités innovantes favorisant le Changement de Comportement et l'Engagement Communautaire.



Food and Agriculture Organization of the United Nations

➤ Objectives

The overall objective of FAO ECTAD project is to contribute to the improvement of Cameroon's national capacities in terms of prevention, detection and response to priority zoonotic diseases, with the aim of combating the emergence or reducing the negative impact of these diseases on animals and humans;

➤ Organization's perspectives for One Health

ECTAD's perspective for One Health are technical and financial. It can be summarized in a strategic planning of relevant and priority actions and activities in accordance with the different areas of intervention of our organization in close collaboration with the Zoonoses Programme. The prioritization is based on the needs expressed by the partner and the recommendations of the JEE (Joint External Evaluation) evaluation report of Cameroon's health system in 2017.

Given the frank collaboration that has taken place, the ambition is to contribute technically and financially to the one health approach in Cameroon. FAO contribution has increased and will tend to improve with activities to be implemented such as, contributing to AMR national action plan activities, World Rabies Day celebration, *One Health* day celebration, development of a multi-risk preparedness and response plan for priority zoonotic diseases.



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE